

FRANCE QUEBEC



25 F

N° 89 ÉTÉ 1993

L'AFFICHAGE
BILINGUE

LES PRIX
DU TOURISME

ANDRÉ DUFOUR
S'EN VA

L'ASSEMBLÉE
DE MACON

LISE
BISSONNETTE



Jean Racine en tournée

SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.49
- 14 Calvados-Québec** : Christian Dennebouy, B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX.
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, Résidence du golf, 23 allée des Mimosas, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Marie-Claude Guérin, Château Salornay, 71870 HURIGNY - Tél : 85.34.25.73
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Doubs-Haute-Saône-Québec** : Gisèle Tuillon, Serre-les-Sapins, 25770 FRANCOIS
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, 58, chemin des Bourdettes, 31140 Aucarville.
- 33 Bordeaux-Québec** : Robert Noël, Villepreux-Cantelade, 33160 SAINT-AUBIN de MÉDOC. Tél. 56.05.16.66
- Pays Foyen-Québec** : Jean Lavalette, 8, avenue Charrier, 33220 Ste-FOY-LA-GRANDE. Tél : 57.46.15.82.
- 35 Rennes-Québec** : Francis Gourio, 2, place Gal Koenig, 35000 RENNES. Tél : 99.31.44.90
- Saint-Malo-Québec** : Annette Mahé, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
- 38 Alpes-Québec** : MJC Les Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.85.46.22 (avec répondeur)
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noël, 44230 St-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE.
Tél : 40.34.18.75.
- 45 Gatinais-Québec** : Liliane Brisson, 108, rue des Déportés, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.85.56.17
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
- Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
- Métropole Nord-Québec** : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
- 60 Oise-Québec** : Claude Vessemont, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.60.83
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Catherine Le Tennier, 11, rue Henri Durant, 62150 HOUDAIN. Tél : 21.64.27.91.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 34, rue du Faubourg St-Pierre, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : BP 3063, 69396 LYON Cedex. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27 (10 h. à 13 h. le vendredi).
- 76 Grand-Quevilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.
- Rouen-Québec** : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE.
Tél. (bur) 49.25.52.75. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Châtelleraut-Québec** : Paulette Coussot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19. (bur.) 84.55.13.40.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.31.91.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : (siège) 48.37.74.64.
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, BP 2328, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.50.69
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.
Tél : 52.09.43.
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER, Jacques HABERT

BUREAU NATIONAL

Président :

Georges POIRIER

Vice-présidents :

Marcel BEAUX, Pierre MAITRE

Secrétaires :

Andrée BOULANT, Pierrette LARIDAN

Trésoriers :

Jean-Claude RAFFY,

Anne-Marie COLLART

SIÈGE NATIONAL

Directrice générale :

Monique PONTAULT

avec :

Aline BERNARDAUD (secrétariat)

Chantal DIEUX,

Séline HAMILTON

Nathaly ISABELLE,

André MAGNY

Jean-François PERRAULT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

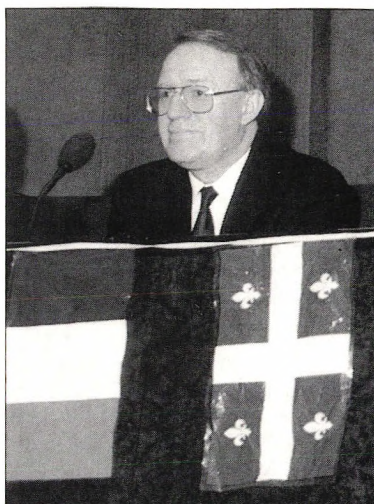
Marcel BEAUX (Paris), René BLONDEL (Pays de Brive), Jean de BORD (Versailles-Yvelines), Anne-Marie BORTOT (Paris), Andrée BOULANT (Cambrésis), Dominique BUSIGNY (Versailles-Yvelines), Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly), Laurent CHALARD (Pays Foyen), Anne-Marie COLLART (Paris), Michèle COLY (Alpes-Léman), Raymond DAUGE (Bas-Poitou), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain), Catherine GIRARD (Alpes), Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Jacqueline LAMBERT (Bourgogne), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Danielle LECOMTE (Bourgogne), Marie-Caroline LEFEVRE (Flandre), Simone LEMARCHAND (Saint-Malo), Philippe LIMOUZIN (Touraine), Pierre MAITRE (Auvergne), François MOUCHET (Lorraine), Georges POIRIER (Laval), Jean-Claude RAFFY (Lyon), Frantz REMY (Martinique), Jean-Daniel SCHELL (Alsace), Louis THEBAULT (Saint-Malo).

De Mâcon à Sherbrooke

Les échos de l'assemblée de Mâcon sont à peine assourdis. Déjà retentissent les trois coups du congrès commun de Sherbrooke. De la Bourgogne à l'Estrie, d'un continent à l'autre, nous vivons des "différences qui nous rassemblent", comme nous y invite, avec le slogan : "Bonjour la visite", ce huitième congrès.

L'assemblée de Mâcon, chaleureuse et tonique, incite à poursuivre le chemin tracé depuis vingt-cinq ans. L'association France-Québec est forte de sa convivialité et de son dynamisme mais aussi de ses différences. Elles irriguent toute l'association : diversité dans l'implantation du réseau, éventail des âges et des professions, palette des goûts et des motivations, variété des actions, pluralisme des sensibilités, multiplicité des compétences. France-Québec est plurielle et unie. Trois générations se serrent les coudes désormais au conseil d'administration. Bref, à travers l'engagement à France-Québec, nous vivons chez nous aussi les "différences qui nous rassemblent".

Il en est de même avec nos amis Québécois. Qui les rencontre ou traverse l'Atlantique le ressent. Notre accent, ou plutôt le florilège de nos accents hexagonaux, de la Touraine à la Provence, dif-



fère des leurs. Bien des manières de faire semblent nous séparer aussi nettement que l'océan. Il y a cette mentalité nord-américaine qui fascine ou déroute. Il y a cette nature surdimensionnée qui surprend le regard habitué aux paysages clos. Il y a ces grands espaces économiques continentaux qui arriment la France à l'Europe et le Québec à l'Amérique du libre-échange.

Et pourtant Français et Québécois, nous sommes plus frères que "cousins". Rappelons-nous le thème du congrès de Québec en 1981 : "Deux peuples, deux mentalités, une seule langue, un destin commun". Cette communauté linguistique, au-delà du pittoresque de nos accents et de nos expressions, se nourrit aux mêmes racines. Nous sommes indéfectiblement solidaires. Enrichissons-nous donc des "différences qui nous rassemblent". Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Cette fraternité, inscrite au cœur de la francophonie, est une chance. Saisissons-là. Croire ensemble à l'avenir, "c'est l'fun".

Georges POIRIER

FRANCE QUEBEC

Directeur de la publication
Georges POIRIER

Rédacteur en chef
François MOUCHET

Comité de rédaction
Geneviève DELORME-DUC,
Valérie LION, Stéphanie TISSEROND,
Michel TROADEC

Abonnements
France 85 F, Etranger 100 F
Adhérents des régionales 50 F
Abonnement de soutien 150 F
CCP 30 726 17 s

Fabrication
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer
Commission Paritaire : n° 51571
ISSN n° 0994-8732

▶ SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 Langue : vers l'affichage bilingue
- 6 Budget : le tour de vis
- 7 La Jasette
- 8 Voyageries : les prix du tourisme

Place des arts

- 9 La musique de Lise Bissonnette
- 10 Québécoilisses
- 11 Tounes : chronique des disques

Cousinages

- 12 L'Assemblée de Mâcon : le sérieux et la fête
- 14 Les ateliers au travail
- 15 Le bureau et le conseil d'administration
- 16 La Parenté
- 17 Le départ d'André Dufour
- 18 La tournée de Jean Racine
- 20 Belles Provinces
- 23 Annonces

Langue : vers l'affi

Mis en cause par un comité international, le gouvernement Bourassa a déposé, le 6 mai, un projet de loi linguistique à l'Assemblée Nationale du Québec, afin d'autoriser l'affichage bilingue. Cette loi 86 a été votée le 18 juin par 69 députés contre 27.

Suite à une plainte d'un entrepreneur anglo-québécois d'Huntington, et de deux artistes, contre la loi 178 qui interdit l'affichage extérieur en anglais, le Comité des droits de l'homme de l'O.N.U. a conclu que la liberté d'expression prévue par l'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques n'est pas respectée. En conséquence, il invite le gouvernement québécois à modifier sa législation.

Claude Ryan, ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, a déposé, le 6 mai, un projet de loi 86 qui modifie la Charte de la langue française et augmente les prérogatives du gouvernement :

- le bilinguisme dans l'affichage est désormais permis mais le français doit demeurer "nettement prédominant", cette notion de prédominance sera définie par règlement ;
- c'est aussi par règlement que le gouvernement déterminera la langue à utiliser sur les panneaux-réclame ;
- l'obligation de fréquenter l'école française pour tous les immigrants est maintenue mais des exceptions sont néanmoins instaurées pour élargir l'accès à l'école anglaise en faveur des élèves en séjour temporaire ou des frères et des sœurs d'un élève en difficultés graves d'apprentissage ;
- des périodes d'immersion en langue anglaise sont prévues pour des élèves francophones par le biais des modifications du régime pédagogique édicté par le ministre de l'Éducation ;
- les panneaux routiers de signalisation devront être en français ou munis de pictogrammes mais le bilinguisme sera permis s'il est impossible d'avoir recours aux pictogrammes ;
- la Commission de protection de la langue française disparaît, ses responsabilités étant transférées à l'Office de la langue française ;
- le gouvernement rend la loi 101 conforme au jugement des tribunaux en inscrivant la clause Canada pour l'accès à l'école anglaise. Cette clause dans les faits est en vigueur depuis 1984.

L'ONU donne six mois

Le comité des droits de l'homme de l'ONU a donné six mois au gouvernement du Québec pour modifier la loi 178. "Le comité souhaiterait que l'Etat partie (le Québec) l'informe dans un délai de six mois de toutes mesures pertinentes qu'il aura prises à la suite des constatations du comité", souligne le rapport.

Selon le verdict du comité, rendu le 5 mai, la loi 178 "viole la liberté d'expression des individus" telle que prévue dans le Pacte international des droits civils et politiques ratifié par 115 pays. Québec avait toutefois fait valoir que les activités commerciales ne relevaient pas de ce Pacte. Le comité estime au contraire qu'il s'applique "à toute idée ou opinion subjective susceptible d'être communiquée à autrui, à toute nouvelle ou information, à toute forme d'expression ou annonce publicitaire, à toute œuvre d'art, etc.". Ainsi, "l'élément commercial d'une forme d'expression telle que l'affichage extérieur ne peut avoir pour effet de faire sortir celle-ci du champ des libertés protégées".

Le comité de l'ONU précise aussi que l'interdiction d'afficher en anglais n'est pas nécessaire à la sauvegarde des droits de la minorité francophone au Canada, en particulier le droit d'utiliser sa propre langue. "Ce droit n'est pas

menacé par la liberté d'autrui de faire de la publicité dans une autre langue que le français. S'il est légitime qu'un Etat choisisse une ou plusieurs langues officielles, il ne l'est pas qu'il supprime, en dehors de la vie publique, la liberté de s'exprimer dans une langue de son choix".

Le Québec, lui, avait affirmé, selon le rapport de l'ONU, que "la Charte de la langue française, telle que modifiée par la loi 178, est une réponse législative mesurée à la situation particulière de la société québécoise pour qui, dans le contexte nord-américain, face à la domination de la langue anglaise et aux pressions culturelles, socio-économiques et politiques qui en résultent, la francisation demeure toujours un acquis fragile".

Cette argumentation, le comité de l'ONU, ne l'a pas retenue. Il s'en est tenu à un principe : toute personne, dont les activités sont mises hors la loi par une loi, est considérée comme une victime. D'où l'acceptation de la plainte des trois anglophones, non pour discrimination fondée sur la langue comme ils l'affirmaient, mais simplement pour atteinte à leur liberté d'expression.

Clin d'œil : après les anglo-québécois, les franco-albertains décident à leur tour de porter leur cas devant l'ONU.

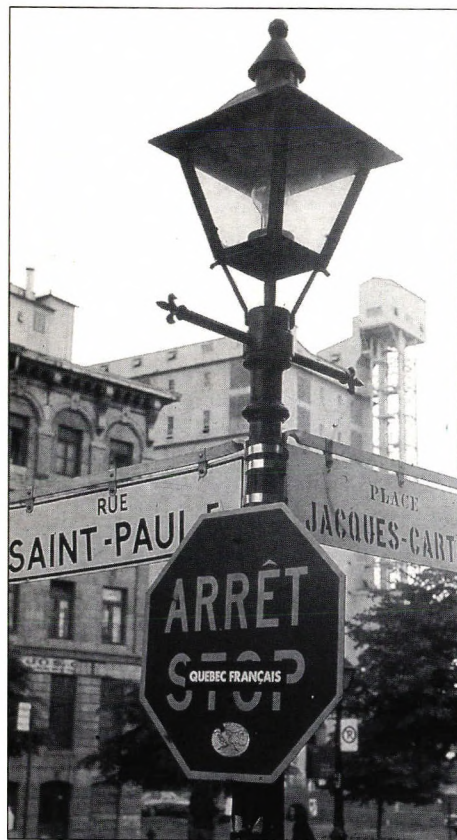
Les lois lin

► **LOI 63.** En novembre 1969, le gouvernement de Jean-Jacques Bertrand (Union nationale) fait adopter la loi 63 "pour promouvoir la langue française au Québec". L'effet produit est inverse de celui qu'on attendait. En fait, la loi officialise l'enseignement de la langue anglaise au Québec. Utilisée à fond par les immigrants et aussi par certains francophones, elle provoque une accélération de l'anglicisation du Québec. Un Front du Québec français s'organise et mène une vigoureuse campagne d'opinion publique qui contribue en 1970 à la défaite de l'Union nationale.

► **LOI 22.** Robert Bourassa, le nouveau Premier ministre, décide d'attendre, avant d'intervenir dans ce domaine, le rapport de la Commission d'enquête sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec créée en 1968 par son prédécesseur et présidée par le linguiste Jean-Denis Gendron. Dans son rapport, déposé à la fin de 1972, la commission fait un grand nombre de recommandations sur plusieurs aspects de la question linguistique.

S'inspirant du rapport Gendron, le gouvernement Bourassa fait adopter le 30 juillet 1974, la loi 22 qui consacre le français comme la langue officielle du Québec et qui veut lui assurer la primauté dans le monde du travail et dans plusieurs secteurs d'activité. Le libre choix de la langue d'enseignement est maintenant limité : seuls les enfants pouvant témoigner, au

chage bilingue



Le Québec français : des années de batailles.

Les réactions

Robert Bourassa, Premier ministre libéral du Québec : "Le gouvernement assume ses responsabilités en tentant de trouver un nouvel équilibre entre le rayonnement du français et le respect de la liberté d'expression. C'est un projet de loi juste et équitable qui répond aux avis des tribunaux et d'un comité des Nations-Unies".

John Ciaccia, ministre québécois des Affaires internationales : "Il n'est pas plaisant pour un représentant du Québec de se faire poser continuellement des questions sur une loi qui interdit une autre langue".

Jean Chrétien, chef du Parti libéral du Canada : "Le retour à une certaine forme de bilinguisme devrait créer un climat très favorable pour l'économie de Montréal".

Jacques Parizeau, chef du Parti Québécois : "Le gouvernement ne vise qu'un objectif en soumettant le projet de loi sur la langue, et c'est un objectif politique : tâcher de récupérer le vote des anglophones perdu au profit du Parti égalité au scrutin de 1989. C'est la bilinguisation intégrale". Par ailleurs le chef du Parti québécois nuance la valeur de l'avis du comité des Nations-Unies en soulignant que des pays comme la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'avaient pas adhéré au protocole facultatif qui accompagne le Pacte relatif aux droits civils et politiques.

Camille Laurin : Le "père" de la Charte de la langue française balaye du revers de la main les sondages démontrant que la population est favorable à l'affichage bilingue. C'est "le résultat de la culpabilisation de l'opinion publique à laquelle s'est livré depuis sept ans le gouvernement libéral".

Photos Georges Poirier



Un Québec multiculturel, surtout à Montréal

Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois : "Avec la souveraineté, les francophones seront sécurisés et nous pourrions alors être généreux envers notre minorité".

Lise Bissonnette, directrice du journal "Le Devoir" : "La loi 86 est une révision majeure de la loi 101, à tous les chapitres, et partout pour l'affaiblir. Ce qui frappe dans ce projet, c'est le soigneux sabordage, jusque dans les derniers recoins, de toute l'autorité indépendante que la Charte de 1977 avait créée pour assurer et le respect de la loi et la promotion de la langue française".

Fernand Daoust, président de la FTQ : "L'ensemble du peuple du Québec n'est pas prêt à déchirer la loi 101".

Léon Dion, politologue : "Nous sommes entrés dans un processus qui va se terminer, assez prochainement, par la bilinguisation complète du Québec. En vertu de la théorie des attentes croissantes, les milieux anglophones et allophones, pour qui la loi 86 n'est qu'un détail, veulent l'accès à l'école anglaise".

Dossier : François MOUCHET

guistiques au Québec

moyen de tests, de leur connaissance de l'anglais auront accès à l'école anglaise. Les nationalistes et indépendantistes reprochent à cette loi d'accorder trop de privilèges à l'anglais et de ne pas affirmer suffisamment les droits du français. Pour les raisons inverses, de nombreux anglophones sont mécontents. Les tests linguistiques deviennent bientôt aux yeux des anglophones et des allophones, le symbole de l'autoritarisme francophone et de l'inégalité de traitement dont ils se sentent victimes.

Cette question linguistique contribue à la défaite du Parti libéral le 15 novembre 1976.

► **LOI 101.** Présentée par le gouvernement Lévesque et adoptée en août 1977, cette loi fait du français la seule langue officielle du Québec. Raisons sociales, publicité et affichage commerciaux seront unilingues de même que les dénominations administratives et la signalisation routière. Elle vise aussi à intégrer les futurs immigrants qui devront, d'où qu'ils viennent, même du Canada anglais, envoyer leurs enfants à l'école française. Elle contient des mesures incitatives ou contraignantes, pour faire du français la langue du travail. La place laissée à l'anglais demeure cependant importante et il n'est pas question d'assimiler la minorité anglaise.

Un Office de la langue française est institué, pour définir et conduire la politique québécoise en matière de recherche linguistique et pour veiller à

ce que le français devienne le plus tôt possible la langue des communications, du travail, du commerce et des affaires dans l'administration et les entreprises.

Un autre organisme est créé : le Conseil de la langue française qui devra conseiller le ministre sur la politique québécoise de la langue française et sur toute question se rapportant à l'interprétation et à l'application de la loi 101.

La loi 101 jouit globalement d'un solide appui dans l'opinion publique francophone. En revanche elle est combattue par les dirigeants anglophones et allophones qui la contestent devant les tribunaux et réussissent à en faire invalider certaines parties.

► **LOI 178.** Le 15 décembre 1988, la Cour Suprême du Canada, à l'unanimité, invalide les articles 58 et 69 de la loi 101 portant sur la langue d'affichage et des raisons sociales, incompatibles avec les chartes canadienne et québécoise des droits et libertés.

Le 20 décembre 1988, le gouvernement Robert Bourassa fait voter la loi 178, usant de la clause "nonobstant" pour maintenir l'affichage unilingue français à l'extérieur, autorisant le bilinguisme à l'intérieur des magasins avec prédominance du français.

La Jasette

BUDGET

Le tour de vis

La situation économique du Québec demeure difficile. Cette crise se répercute sur les finances publiques. Le 19 mai, Gérard-D Lévesque, le ministre des Finances, a présenté un budget qui augmente la charge fiscale des particuliers et des entreprises tout en haussant le coût des services comme l'accès à l'université.

C'était son neuvième discours de budget mais sans doute pas le plus facile. Gérard-D Lévesque compte sur une croissance de 2,3% cette année et prédit un déficit de 4,15 milliards de dollars (36,7 milliards de recettes, 40,8 milliards de dépenses), malgré des hausses fiscales et des services plus chers. Voici les points saillants de ce budget :

- Augmentation de 1,5 milliard \$ de la charge fiscale des particuliers et des entreprises ;
- Imposition d'une surtaxe de 5 % sur les revenus supérieurs à 32 500 \$ pour les célibataires et 45 460 \$ pour les familles ;
- Deuxième surtaxe de 5 % pour les revenus supérieurs à 54 300 \$ pour les célibataires et à 63 480 \$ pour les familles ;
- L'impôt minimal de remplacement passe de 16 à 20 % ;
- Non-indexation des crédits d'impôt et des allocations familiales ;
- Le Régime épargne-actions ne s'appliquera plus que pour les entreprises dont l'actif est inférieur à 250 millions \$;
- Le crédit d'impôt pour le Fonds de solidarité de la FTQ ne sera applicable qu'à une tranche annuelle maximale de 75 millions \$;
- Plafonnement à hauteur de 65 % des salaires des chercheurs pour les entreprises se prévalant du Crédit d'impôt aux entreprises pour la recherche et le développement ;
- Réforme ultérieure du Régime des droits miniers mais prolongation de deux ans du régime d'actions accréditives pour l'exploration minière ;
- Augmentation de 800 \$ des frais de scolarité à l'université ;
- Compression additionnelle de 150 millions \$ dans l'administration et réorganisation ultérieure des ministères ;
- Imposition de la première tranche de 25 000 \$ des primes de régimes privés d'assurance-maladie et d'assurance-vie collective payés par les employeurs ;



Photo DGO

Gérard-D. Lévesque, le ministre des finances du gouvernement du Québec.

- Baisse de 80 à 50 % des exemptions pour frais de repas et de divertissement ;
- Toutes les formes de revenus seront dorénavant assujetties à la contribution au Fonds de service de santé ;
- Élimination de la déduction automatique pour l'emploi ;
- Sécurité du revenu : programmes APTE et APPORT ainsi que le Soutien financier sont gelés au niveau de 1993 ;
- Transformation en crédits d'impôt des déductions pour dons et pour cotisations à l'assurance-chômage et au régime de rentes du Québec ;
- Modifications au remboursement d'impôts fonciers et au crédit de taxe de vente.

ÉCONOMIE

- ▶ **Canadien National** veut réduire d'un tiers son personnel d'ici 1995 (11.000 postes sur 33.000) ainsi que son réseau pour retrouver un seuil de rentabilité (250 millions de dollars perdus en trois ans par la division ferroviaire). Au Québec, il y aura 650 suppressions de postes en 1993, dont 243 au siège social de Montréal.
- ▶ **Montréal, capitale de la pauvreté**, ont titré les journaux québécois à partir des données de Statistique Canada. 22% des Montréalais vivraient sous le seuil de la pauvreté ; le revenu moyen par famille (43.405 dollars) est de 37% inférieur à celui de Toronto et se situe au 18^{ème} rang canadien. Québec est classée 20^{ème} avec 42.164 dollars en moyenne par famille.
- ▶ **Le Devoir** est un des rares quotidiens canadiens qui au cours des derniers mois a obtenu une croissance importante de son tirage. D'avril 1992 à avril 1993, le tirage moyen a augmenté en semaine de 25% et le samedi de 35%. Ce sont 6.500 exemplaires de plus qui sont vendus en semaine et 11.000 de plus le samedi. L'adoption d'un plan de redressement financier au cours des douze derniers mois a permis d'étoffer la rédaction et de présenter aux lecteurs un journal amélioré et plus complet, depuis la fin janvier. Les résultats sont très encourageants pour le journal dirigé par Lise Bissonnette.

Concrètement, tous les échappatoires fiscaux, des particuliers comme des entreprises sont visés. De même, le gouvernement québécois souhaite abandonner l'indexation des crédits d'impôts et des allocations familiales, et la gratuité intégrale de certains services. "Parce qu'aucun service public n'est gratuit dans les faits, nous devons appliquer une politique de responsabilité des consommateurs. Les secteurs de la santé et de l'éducation ne sauraient en être soustraits", explique Gérard-D Lévesque.

65 000 manifestants

Effectivement, les 300.000 jeunes, en université et en cegeps pourraient voir leurs frais de scolarité augmenter de 800 dollars (soit deux milliards de recettes), ce qui alignerait ces frais sur la moyenne canadienne (1487 dollars au Québec contre 2250 dans le reste du Canada). Pour la santé, un "impôt-service" aux visites médicales et un "ticket modérateur" sur la base du médicament le moins cher sont évoqués. Les services optométriques offerts aux moins de 18 ans et plus de 41 ans sont maintenant désassurés pour les 41-65 ans.

Parallèlement, un gel des salaires de la fonction publique est annoncé jusqu'en juin 1995. Et un projet de loi vise à réduire de 1% la masse salariale des 325.000 employés du secteur public de la province à partir du 1^{er} octobre. Le 29 mai sur un mot d'ordre du front commun de cinq syndicats, plus de 65.000 fonctionnaires ont manifesté, à Montréal et à Québec. La manifestation montréalaise, avec plus de 50.000 personnes, était l'une des plus importantes organisées ces dernières années au Canada.

GENS DU PAYS

- ▶ **Benoit Bouchard**, élu de Roberval, et ministre fédéral de Brian Mulroney depuis 1984, quitte la vie politique. Il a été nommé le 18 juin ambassadeur du Canada à Paris.
- ▶ **Vytautas Pavilanis**, professeur émérite à l'Institut Armand Frappier, a reçu le prix de l'excellence du rapprochement interculturel 1993, remis par le ministre québécois des Communautés culturelles et de l'immigration.
- ▶ **Jean-François Duchaine** préside Groupe Innovation, rejoint par 43 entreprises publiques et privées, pour aider à affronter les bouleversements économiques mondiaux.
- ▶ **Jean-Claude Rivest**, plus proche conseiller de Robert Bourassa, Premier ministre du Québec, a été nommé sénateur canadien.
- ▶ **Paul Gobeil**, ancien patron de Provigo et ancien ministre libéral, devenu président du Trust Royal (racheté par la Banque Royale) succède à Jean Campeau à la présidence de la papetière Domtar, dont le principal actionnaire est le gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la Société Générale de financement.
- ▶ **Jean Campeau**, coprésident avec Michel Bélanger de la Commission créée par le Gouvernement québécois sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec (1990-1991) fait le saut en politique. Il est candidat à l'assemblée d'investiture du Parti Québécois dans la circonscription montréalaise de Crémazie actuellement détenue par le ministre libéral André Vallierand.

SOCIÉTÉ

- ▶ **Moins de mille morts** pour la première fois en 30 ans sur les routes du Québec. 966 tués en 1992 contre 1.012 l'année précédente. Il y a eu 7.160 blessés hospitalisés et 43.417 blessés légers. Raisons : lois plus sévères, surveillance policière accrue, campagnes anti-alcooliques.
- ▶ **En 1991, un taux de 14,2 bébés** pour 1.000 habitants a été enregistré au Québec, un peu plus que dans les provinces atlantiques, moins que les provinces de l'Ouest. Taux moyen canadien : 14,9 contre 28,5 en 1954, année record. Les femmes accouchent plus tard : 35% des bébés sont nés de mères ayant la trentaine contre 18% en 1975.
- ▶ **Les cartes-soleil** de la Régie d'assurance maladie du Québec portent désormais des photos. Durant le premier trimestre, moitié moins de cartes ont été volées ou perdues et nombre n'ont pas été renouvelées.

Le P.Q. sort un livre

Le Conseil exécutif national du Parti Québécois et Vlb Éditeur a publié un document d'orientation intitulé : "Le Québec dans un monde nouveau".

Cet ouvrage, d'une centaine de pages, présente le projet de la souveraineté du Québec comme un moyen de faire face à la fois à des objectifs de développement économique, de justice sociale et d'épanouissement culturel. Dans ce sens, le P.Q. veut "réussir" la souveraineté. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la façon de la réaliser dans le cadre des grands marchés internationaux et, en particulier, de l'espace économique canadien. L'association économique prend ainsi une nouvelle signification.

Pour le Président du Conseil exécutif national du Parti Québécois, Bernard Landry : "La souveraineté est d'abord, fondamentalement, une question de moyens. Elle nous donne la capacité d'agir, de changer les choses, de bâtir une nouvelle société pour un monde nouveau. Il ne suffit pas d'appeler au changement. Encore faut-il lui donner sa substance.

Cet ouvrage a deux ambitions. La première est de définir le projet de société que sous-tend le projet souverainiste. Le deuxième objectif est de préciser les étapes à franchir pour accéder à la souveraineté lorsque le Parti Québécois sera appelé à former le prochain gouvernement".

A partir des principaux constats et consensus formulés par la Commission Bélanger-Campeau et la Commission d'étude des questions afférentes à l'accession du Québec à la souveraineté, "Le Québec dans un monde nouveau" précise les étapes à franchir pour accéder à la souveraineté. La mise en œuvre du projet souverainiste est examinée sous plusieurs angles : la Constitution, la citoyenneté québécoise, le territoire, la continuité juridique et la continuité des services aux personnes et aux entreprises, le partage des biens publics et de la dette, les relations internationales et l'association économique avec le Canada.

"Le Québec dans un monde nouveau", est en vente dans les librairies et tabagies au coût de 9,95 \$.

Une femme à la tête du Canada

Pour la première fois une femme devient Premier ministre du Canada. Kim Campbell, ministre fédérale de la Défense et députée de Colombie britannique, a été élue chef du Parti conservateur le 13 juin et succède ainsi à Brian Mulroney à la tête du gouvernement canadien. En mars, au lendemain de l'annonce du retrait de Brian Mulroney, usé par 9 ans de pouvoir, Kim Campbell était apparue comme la favorite. Cependant, sa cote baissa ensuite en raison de quelques maladresses, de performances moyennes lors des débats contradictoires et surtout de la performance de son principal adversaire, Jean Charest. Ce dernier, élu député de Sherbrooke en 1984, ministre de l'Environnement, a été la révélation de la campagne par ses qualités de communicateur. Québécois, âgé seulement de 34 ans, né d'un père francophone et d'une mère anglophone, avocat de formation, Jean Charest a obtenu 47 % des votes des délégués conservateurs contre 53 % à Kim Campbell au second tour. Des élections générales fédérales se tiendront au Canada à l'automne. Une partie à trois à surveiller au Québec entre le Parti conservateur de Kim Campbell, le Parti libéral de Jean Chrétien et le Bloc québécois de Lucien Bouchard.

La coupe aux "Canadiens" !

La Coupe Stanley de hockey-sur-glace, le plus ancien trophée sportif d'Amérique du Nord, a été remportée, pour sa centième édition, par les "Canadiens" de Montréal. C'est leur vingt-quatrième succès dans l'épreuve, un record ! Battue sur son terrain, lors du premier match de la phase finale, par son adversaire, les "Kings" de Los Angeles, l'équipe québécoise a remporté les quatre matchs suivants. La quatrième victoire nécessaire pour remporter la coupe a été obtenue au Forum de Montréal. Malheureusement, après la rencontre, des vandales se sont déchaînés dans la rue Sainte-Catherine : voitures retournées, vitrines saccagées, magasins pillés, 128 personnes blessées dont 49 policiers. Deux jours plus tard les vrais sportifs fêtaient la victoire de leur équipe favorite en défilant rue Sherbrooke.

Plus d'immigrants francophones

La proportion d'immigrants de culture française, provenant du monde entier, a atteint 38 % en 1992 selon des fonctionnaires du Québec cités par "La Presse" de Montréal. Il y a eu 45 000 immigrants accueillis au Québec en 1992 dont 5 000 Français, 2 500 recrutés par le bureau de Damas, 2 000 Haïtiens, 2 000 Roumains, 1 500 Maghrébins recrutés par le bureau de Rabat, etc. L'objectif "prioritaire" demeure d'atteindre en 1995 40 % d'immigrants francophones.

Régions : les plus et les moins

Avec ses 1.325 caisses populaires, le Mouvement Desjardins sait prendre le pouls du Québec. Son service des études économiques a établi des indices régionaux de développement en fonction de la performance économique; la capacité et le potentiel, la vitalité générale et la volonté politique et institutionnelle. En tête : région de Québec (indice 14,39) puis celle de Montréal (10,67), l'Estrie (3,96), Chaudière-Appalaches (3,16), Bas-St-Laurent (3,04) et Outaouais (0,53). Indice négatif pour Abitibi (- 7,46), Maurice (- 8,34), Saguenay-Lac-St-Jean (- 8,75), Lanaudière (- 13,77), Gaspésie (- 24,84) et le Grand Nord (- 34,66). Commentaires : "Les régions les plus urbaines, les mieux dotées en infrastructures, en services sociaux, en main d'œuvre jeune et scolarisée ont un meilleur potentiel de développement que celles situées en périphérie".

Table : le Québec importe

Le Québec importe plus qu'il n'exporte les produits bio-alimentaires : 1,88 milliard de dollars d'importations en 1992 pour 1,52 milliard d'exportations. Le Québec achète surtout des fruits (348 millions de dollars), des viandes, des boissons, des légumes et du cacao. En échange, il vend surtout de la viande de porc (281 millions de dollars), des produits marins, des boissons, etc. S'y ajoute dans les comptes, l'exportation de tabac (268 millions). Principal acheteur : les USA (71,6 %) qui sont aussi le premier fournisseur (39,3 %). L'Europe des Douze achète 8,2 % des exportations québécoises et fournit 23,4 % des importations du Québec. (Source : la Lettre du Québec)

► A LIRE

► "Des sauvages" de Samuel de Champlain, éd. Typo, 282 p.

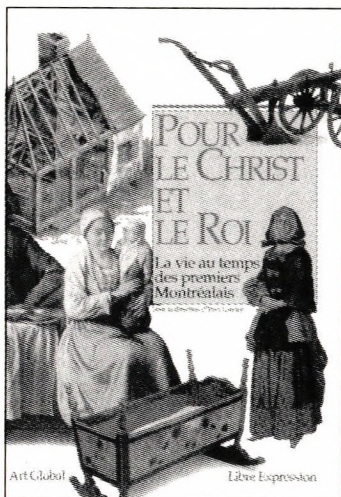
La première des "œuvres" de Champlain, témoignage fort sur la colonisation au début du XVII^{ème} et sur les bouleversements survenus chez les populations amérindiennes de la vallée du Saint-Laurent depuis la venue de Jacques Cartier. Une édition complète avec notes et index.

► "Portrait de familles pionnières" de Robert Prévost, éd. Libre Expression, 315 p.

Chroniqueur généalogique à "La Presse", Robert Prévost présente l'histoire de 50 familles québécoises et de... 1 500 noms par le jeu des alliances. Le premier chapitre initie à la recherche généalogique.

► "Québec 1945-2000, tome 2 : les intellectuels et le temps de Duplessis" de Léon Dion, Presses de l'Université Laval, 452 p.

Suite de "A la recherche du Québec", ce tome 2 ajoute une nouvelle pierre au travail historique de longue haleine (cinq tomes prévus) du politologue le plus connu et le plus respecté du Québec.



► "Pour le Christ et le Roi" ou "La vie au temps des premiers Montréalais", sous la direction d'Yves Landry, éd. Art Global/Libre Expression, 320 p.

Quinze historiens et spécialistes ont réuni leurs connaissances sur les pionniers de Ville-Marie. Partis de "Douce France", ils ont traversé l'océan, atteint un rivage inconnu. C'est le livre d'une aventure exceptionnelle soulignée par plus de 300 illustrations superbes. Un bel ouvrage, de très grande facture, avec un répertoire très complet sur les familles pionnières.

Voyageries

PRIX

L'excellence pour les fleurs

Au cours du gala de l'industrie touristique québécoise début mai, sous la présidence d'honneur du ministre du Tourisme André Vallerand, dix grands prix ont été remis. Autant de lieux et de bonnes adresses à connaître.

Prix de l'excellence touristique 93 : Pierre Bourque, directeur du Jardin botanique de Montréal. En 27 ans d'activités à la mairie de Montréal, Pierre Bourque a réalisé les Florales internationales, le Jardin et le Pavillon japonais, le Jardin de Chine, le Biodôme.

Prix de l'accueil et du service à la clientèle : la station Mont-Tremblant (250 nouveaux emplois ont accru la fréquentation).

Prix du développement touristique : Owl'Head en Estrie (devenu station touristique quatre saisons avec l'aménagement d'un terrain de golf).

Prix de l'entreprise publique : le Biodôme de Montréal.

Prix de l'événement touristique : le Festival western de Saint-Tite.

Prix québécois de la gastronomie : l'Auberge Hatley (Estrie).

Prix de l'innovation touristique : la famille Dufour Hôtels et Croisières.

Prix de la mise en marché du produit touristique québécois : Tours Chanteclerc de Montréal.

Prix de la petite entreprise touristique : Wachiya (Abitibi).

Prix de la promotion touristique : Parc Safari (Montérégie).

AGENDA

Vive le Québec

La tournée du cinéaste Jean-Paul Ferrandi, membre de France-Québec, va se poursuivre cet automne et cet hiver. Sous l'égide de "Visages du monde reportages", il présentera son film "Vive le Québec" dans les régions suivantes :

- octobre : Méditerranée
- novembre : Loire-Océan
- décembre : Aquitaine
- janvier 94 : Bourgogne et Auvergne
- février : Rhône-Alpes
- mars : Bretagne.

Renseignez-vous sur son passage auprès des associations de France-Québec.

GASTRONOMIE

Les bonnes adresses

Voici la liste des lauréats régionaux 93 du prix québécois de la gastronomie :

Québec : Serge Bruyère, 1200 rue St-Jean, Québec, 418 694 0128.

Estrie : Auberge Hatley (relais et châteaux), North Hatley, 819 842 2451.

Laurentides : L'eau à la bouche (relais et châteaux), 3003, bld Ste-Adèle (route 117) Sainte-Adèle, 514 229 2991.

Abitibi : la grilladerie, 1097 rue de l'Escale, Val d'Or, 819 824 5384.

Chaudières-Appalaches : Manoir des Erables (hôtellerie champêtre), 220 bld Taché est, Montmagny, 418 248 0100.

Duplessis-Côte nord : Chez Julie, 1023 Dulcinée, Havre St-Pierre, 418 538 3070.

Charlevoix : La Pinsonnière (relais et châteaux), Cap à l'Aigle, 418 665 4431.

Manicouagan : Le Manoir Baie Comeau, 8 rue Cabot, Baie Comeau, 418 296 3391.

Gaspésie : Hôtel des Gouverneurs, 250 av. du Phare est, Matane, 418 566 2651.

Outaouais : La Table de Pierre Delahaye, 247 rue Papineau, Papineauville, 819 427 5027.

Lanaudière : A l'étang des moulins, 888 rue St-Louis, Terrebonne, 514 471 4018.

Saguenay-Lac St Jean : Le Chasseur, 230 rue Lafontaine, Chicoutimi, 418 693 0227.

Iles de la Madeleine : La Table des Roy, 418 986 3004.

GUIDES

► **Magazine de tourisme** intégralement consacré au Québec, "Québec Vacances" est arrivé dans les kiosques français et québécois le 21 mai. Sur 84 pages couleur, le numéro 1 propose de découvrir "la Gaspésie au-delà des apparences" et la Basse-Côte-Nord avec Vigneault. Prix : 20 FF.

► **Après New-York et Londres, Montréal :** c'est le dernier né des guides consacrés à une ville étrangère par le "Petit Futé" qui, depuis cette année, traverse les frontières. 290 pages d'adresses utiles et de bons tuyaux pour les loisirs. A surveiller aussi, la sortie du "Petit Futé" Canada. Prix : 12.95\$.

► **Réserver depuis Paris** sa chambre chez l'habitant à Montréal, à Québec et n'importe où dans la campagne de la Belle Province, c'est désormais possible avec "Tourisme chez l'habitant". Tél. : (1) 42.71.47.47. Prix unique : 330 FF par nuit pour une chambre double. Réservation en 48 heures.

► **Le Manoir Montmorency**, vieux de près de 200 ans, a été complètement détruit par le feu mi-mai alors qu'il était en rénovation.

► **A l'occasion du marathon de Montréal** le 19 septembre prochain, Québec-Diffusion propose un voyage du 16 au 23 septembre ou du 16 au 20. Renseignements : Christian Bordaureau, 15 rue Etienne-Marcel, 75001 Paris, Tél. : 1 40 26 08 70, Télécopie : 1 40 26 09 35.

► **60 nouveautés** ont enrichi l'édition 1993 du guide des gîtes et auberges du passant, publié par la Fédération des Agricotours du Québec (4545 av. Pierre de Coubertin, CP 1000, Succ M, Montréal, QC H1V 3R2). Au total, 300 établissements sont recensés. Prix : 8.95\$.

► **Nationair**, créé il y a huit ans, a été déclaré en faillite à la mi-mai. Troisième transporteur canadien et premier pour les vols nolisés (notamment entre Montréal et Bruxelles), Nationair employait 1.300 personnes mais avait accumulé 320 millions de francs de dettes. La chute de Nationair a entraîné celle d'une filiale à 66,67%, Mirabelle Tours, l'un des plus importants grossistes en voyages du Québec.

► **Le Manitoba**, qui compte une minorité francophone en particulier à Saint-Boniface, a ouvert une ligne téléphonique à Paris, "Info-Manitoba" (1.42.46.22.76) à la disposition des professionnels et du public.

► **Air Canada** a transféré ses activités aéroportuaires au nouveau terminal de Roissy, Charles de Gaulle 2A.



► **Les Médiévales de Québec**, première édition nord-américaine, se dérouleront du 11 au 15 août suite au jumelage avec la Fête des Remparts de Dinan. Des cavaliers et nobles gens de "Douce France" y participeront, venus d'Auvergne, de Bretagne, Franche-Comté et Haute-Loire.

► **Le guide du Routard Canada** a été retiré de la vente au Québec à la suite de réactions dans les médias sur certains passages concernant la cuisine québécoise et surtout les amérindiens.

► **Le Mont Tremblant** va être transformé. Quelque 400 millions de dollars doivent être investis en cinq ans, notamment par une société immobilière de Colombie-Britannique : la plus grande usine canadienne de neige artificielle, un restaurant de mille places au sommet, un golf agrandi, quinze courts de tennis, des pistes de randonnée, un millier de logements, etc.

A LIRE

► **"Géographie d'amour"** de Jean Neil, éd. Libre Expression, 255 p., 18,95 dollars.

Une croisière au fil du fleuve, cette "rue principale du pays depuis la nuit des temps". De Montréal à Tadoussac, voici trente-trois textes au cœur d'un pays et de ses gens, avec les marées, les vagues, les grèves et les îles.

► **"Fêtes et spectacles du Québec"** de Rémi Tourangeau, éd. Nuit Blanche, 400 p., 24,95 dollars.

A partir du cas, très festif, du Saguenay-lac-St-Jean, c'est un regard universitaire sur l'histoire des spectacles québécois et des jeux scéniques dans la province.

La musique de Lise Bissonnette

Dans son premier roman, *Marie suivait l'été* (éd. du Seuil), Lise Bissonnette a mis les parfums des paysages de rencontre et toutes les frayeurs d'une femme qui voit s'écouler la vie sans avoir de prise sur elle. La directrice du quotidien mont-réalais *Le Devoir*, après un recueil de chroniques paru en 1987, *La passion du présent*, s'essaie à la fiction.

Le roman offre aux écrivains la possibilité de moduler sans fin les contradictions mêmes de ce qu'il est convenu d'appeler le réel. Genre dominant des temps modernes, on pourrait le dire impérialiste s'il n'était d'abord et avant tout appliqué à se déjouer lui-même, à s'inventer de nouvelles formes et à dénoncer ses propres figures, à casser son propre système de représentation. Au moment où les frontières deviennent de plus en plus floues entre les genres, où la poésie se narrative et où l'essai adopte parfois les contours de la fiction, peut-on encore savoir avec précision ce qu'est un roman ? Ainsi s'interroge Lise Gauvin dans la préface de *Romanciers québécois* (coll. Typo, éd. de l'Hexagone), un livre utile à qui veut comprendre la littérature du Québec contemporain, ouvrage où Jean Royer a rassemblé les portraits d'une quarantaine d'écrivains d'aujourd'hui.

■ Poète et romancier

Cette même interrogation semble avoir conduit Lise Bissonnette, tout au long d'un récit construit par touches, par instants, par sensations, une histoire où rien n'est dit, ou si peu, et où, pourtant, la poésie, le sens affleurent à chaque mot. Car c'est œuvre de poète, autant que de romancier, que d'être capable, au fil des chapitres où les senteurs se mêlent aux odeurs, de faire partager les angoisses, les interrogations de personnages suggérés, entr'aperçus et déjà évanouis, flottant dans quelque halo, loin des réalités, et pourtant bien réels, appartenant à notre monde - le vocabulaire de l'auteur n'a que faire des effets de style et des métaphores.

■ Cités sensuelles

Ce n'est pas la moindre force de ce roman que d'esquisser des espaces, des décors de cités sensuelles ou oppressantes : "l'indécence de



Photo Richard-Max Tremblay

Vienne", ville-halte où Erevant tente de se défaire d'un passé trop lourd ; Big Apple aux reflets translucides ; et, cachée derrière le lac, cette ville-rencontre issue des "premiers convois qui suivaient l'or ou la fraude", son quartier cossu, ses demeures de bois, ses aciéries.

Quand j'aurai quarante ans, pensa Marie, il me voudra teinte en blonde et m'achètera des dessous noirs. Il me faudra des fards lourds, couleur de chairs qui n'existent pas. J'aurai les hanches fortes, il touchera ma croupe.

Elle sut qu'elle s'arrangerait pour vieillir loin de lui. Elle fit les valises à l'aube, il dormait encore, elle avait des années pour le quitter. Il n'y avait de vrai que les Corinne, elles sont les seules femmes à durer jusqu'à la fin des étés, à faire cambrier les hommes jeunes avec des mains ridées. La veille de la noce, elle s'était jurée de ne plus la revoir, le parc fermerait de lui-même avec les froidures, il n'y avait pas de raison, elle s'était égarée. Mais les sirènes hurlaient au point du jour. Elle la retrouverait, pour apprendre.

(extrait de *Marie suivait l'été*, de Lise Bissonnette, éd. du Seuil)

Deux personnages féminins se détachent de cette œuvre impressionniste - et impressionnante de pudeur et de force. Triste et flasque, ce monde où deux êtres se rencontrent, s'éloignent, se redécouvrent à nouveau. Marie s'est blessée au bord d'un lac corrodé par les acides, Corrine lui porte assistance, et les voici l'une à l'autre, par un invisible lien, soudées.

Dans ce Québec du Nord⁽¹⁾ où "les légendes n'ont pas de visage", Marie aspire à écrire le début d'une histoire d'amour avec un homme débarqué depuis peu de Pologne, Erevant ; Corrine, elle, a jeté son dévolu sur un Italien de belle carrure, Pietro.

Mais échappe-t-on jamais à son destin de femme ? Suffit-il pour Marie de trouver un homme prêt à "gruger cette terre de rouille et de métal pour y planter du gazon et un enfant, pour garder sa femme propre et baiser les croupes de passage ?", Corrine n'étant pour sa part qu'une de ces "fausses femmes fortes que dominant les faibles, caractère commun d'une nation elle-même asservie". Dans quelle mesure les déambulations de l'âme et les exigences du corps sont-elles prêtes à pactiser ?

Le moins avouable du quotidien

On pénètre cet univers sans se lasser de sa musique. C'est la marque du souffle d'un écrivain. Sa capacité à faire suivre, sans que jamais la cohérence ne soit mise à mal, des chapitres aussi hétéroclites que ceux où Lise Bissonnette décrit l'incendie d'une église, les premiers pas de prostituée d'une gamine, les doutes et les craintes d'un immigré de fraîche date. De révéler également le plus indicible, le moins avouable du quotidien de ces deux femmes. De mettre à jour des lignes d'une crudité jamais vulgaire. Le tout dans une économie de mots, dans une transparence qui laisse à chaque instant présent à l'esprit ces mots de Bernanos : "La dernière illusion est de croire qu'on les a toutes perdues".

Jean-Daniel BELFOND

(1) C'est dans ce même cadre, mais en situant l'action à une autre époque - 1939 - que Louis Caron a choisi de poursuivre sa fresque "Les Chemins du Nord" dont le deuxième volet, *Le Bouleau et l'Épinette*, faisant suite à *La Tuque et le Bérêt* (cf revue France-Québec, printemps 1992), paraît aux éditions de l'Archipel. Et, pour peu que l'on veuille bien remonter jusqu'au XVII^{ème} siècle, on suivra, le cœur battant, l'odyssée d'un coureur des bois originaire du Périgord avec le dernier roman de Michel Peyramaure, *Les Tambours sauvages* (Presses de la Cité).

Québécois

SALONS

Du Mans à Québec

Le Québec sera l'invité d'honneur des 24 heures du Livre du Mans en octobre. Des écrivains pourraient même sillonner les villes de la région dès la mi-septembre. Un concours de jeunes auteurs, de part et d'autre de l'Atlantique, va être organisé en partenariat avec l'OFQJ et France-Québec.

Les contacts entre les 24 heures du Livre du Mans et le Salon du Livre de Québec datent de 1991. C'est aujourd'hui l'un des cinq jumelages entre salons du livre français et québécois (Brive et Montréal, Concarneau et Rimouski, Montaigu et Baie-Comeau, Saint-Etienne et Chicoutimi). L'automne dernier, des éclaireurs québécois étaient repartis enchantés. La forte délégation des Pays de la Loire et des 24 heures du Livre du Mans qui a participé au Salon de Québec, à la mi-avril, l'a été tout autant.

Trois écrivains, des éditeurs, des responsables culturels avaient fait le voyage avec une exposition et des livres, beaucoup de livres dans leurs bagages. *"Il y a une authenticité de contact extraordinaire ; la francophonie est une valeur fondamentale transversale par rapport aux grands blocs"*, remarque François Plet, adjoint au maire du Mans et cheville ouvrière des 24 heures du livre du Mans.



Le stand du Mans au salon de Québec.

Les Québécois ont été *"très attirés par tout ce qui touche le patrimoine"*, note Yves Le Roch, directeur de la bibliothèque municipale de Laval et président de l'ARMELL (Agence Régionale des Métiers du Livre et de la Lecture) qui avait organisé le voyage avec France-Québec.

De nombreux contacts ont été noués. *"Notre culture est identique et nous partageons les mêmes problèmes d'édition en région"*, constate Michel Thierry, libraire-éditeur à Laval. *"C'est un échange à long terme tellement les affinités sont fortes"*, assure Denis Lebrun, directeur du Salon de Québec.

PAGES

► *"Tayaout, fils d'Agaguk"*, d'Yves Thériault, éd. de l'Homme, 165 pages, 95 F (Diffusion Interforum)

Voilà la suite du film "Agaguk" de Jacques Dorfmann et du célèbre roman présenté dans notre dernier numéro. Une nouvelle épopée dans l'immensité de la toundra. Le fils d'Agaguk quête la pierre divine... Les passions se déchaînent dans ce roman d'action sur fond de blizzard au "pays glacé" de l'extrême-nord.

► *"Blanche"* d'Arlette Cousture, éd. La table Ronde, 550 pages, 110 F.

Après le succès télévisé d'Emilie, la passion d'une vie, le deuxième tome de la saga des *"filles de Caleb"* suit le même chemin.

"Blanche" caracole dans tous les classements des meilleures ventes. Avec ce *"cri de l'oise blanche"*, Arlette Cousture décrit, d'une plume toujours aussi alerte, la campagne et la ville québécoises qui moulent les destins. La dernière des filles d'Emilie s'en va étudier à Montréal mais l'enfant de Sainte-Tite préfère exercer son métier d'infirmière en pionnière en Abitibi... On attend avec impatience la suite du feuilleton télévisé.

Photo Georges Poirier

ANTHOLOGIE

De Proust à Miron

Maître de conférences à l'Université de Bourgogne à Dijon, spécialiste de Proust, Michel Erman vient de publier Littérature canadienne-française et québécoise dans une co-édition Bordas/Beauchemin. Une anthologie critique de plus de 500 pages. Une première en France.

"Ne serait-ce qu'à cause de la Francophonie, ce serait déjà une raison suffisante pour s'intéresser au Québec. Mais si j'ai fait cet ouvrage, c'est que la littérature québécoise est entrée dans l'âge de la bibliothèque. Elle possède suffisamment de qualités pour être distincte de la littérature française", explique Michel Erman.

Agréable à consulter, divisée en quatre sections (poésie, roman, théâtre, essai) avec de larges extraits suivis d'une bibliographie sélective de l'auteur choisi, l'anthologie de Michel Erman, qui souhaite *"que le lecteur ait*

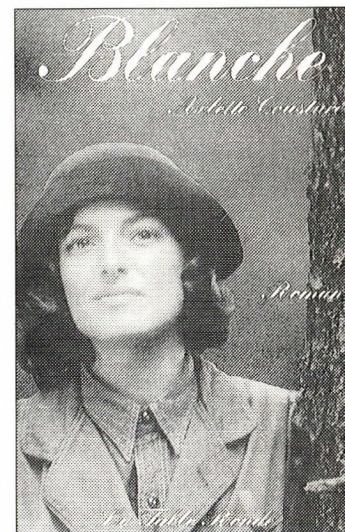
la liberté de se ballader à travers les œuvres comme un promeneur devant des tableaux", regroupe une centaine d'écrivains québécois. Mais alors pourquoi avoir mis dans le titre l'adjectif quelque peu vieillot *"canadien-français"*, bien que l'on retrouvât, au fil des pages, les Antonine Maillet, Gabrielle Roy et Herménégilde Chiasson ? *"Parce que, pour des raisons historiques"*, de préciser le docteur ès-lettres, *"la littérature canadienne-française précède la littérature québécoise"*. Ne serait-ce pas plutôt des pressions politiques qui auraient poussé à écrire les deux épithètes ? *"Au contraire, on aurait voulu que je ne mette que "littérature québécoise"*.

Evidemment, qui parle anthologie, évoque un choix. L'ouvrage qui vient de paraître en France et au Québec suscitera indéniablement quelques interrogations. Comment expliquer certaines absences ? Gilles Vigneault, Yves Beauchemin, France Théoret, les écrivains québécois non de

souches comme Naïm Kattan ou Marco Micone... aucune trace de leurs mots si ce n'est quatre strophes de Vigneault dans l'introduction, *"seule concession que j'ai faite à mon éditeur"*, affirme l'auteur de Dijon. Dur, dur, quand on pense que certains vers du poète de Natashquan ne sont pas sans rappeler Villon. *"Mon seul critère de sélection en était un d'esthétisme. C'est tout. Quant à Vigneault, j'ai considéré que sa littérature était plus orale que littéraire. Beauchemin, lui, écrit des best-sellers"*.

S'attend-t-il à de vives réactions au Québec ? *"C'est certain que l'absence de certains auteurs peut surprendre. Mais comme je suis Français et ne faisant partie d'aucun cénacle au Québec, mes choix, encore une fois ne sont dictés que par l'aspect littéraire des textes. Mais, vous savez, certains auteurs absents, pourraient se retrouver dans une seconde édition"*.

André MAGNY



► Le concours francophone de la nouvelle, organisé par la ville de Palaiseau, est ouvert jusqu'au 15 septembre. Pour concourir, les candidats doivent soumettre un recueil de quatre nouvelles (sujet libre) en français. L'an dernier, 800 demandes de participation de 26 pays ont été enregistrées. Renseignements : Mairie de Palaiseau, Service Culturel, BP 6, 91125 Palaiseau Cedex.

Les Tounes

► **Paul Piché. *Intégral***. Paul Piché, pour la première fois distribué en France avec cet album, est une des voix les plus connues et appréciées du Québec. Ce disque, enregistré en 1985, retrace, en 17 chansons, sept ans de carrière. Un album mosaïque aux chansons tantôt pop, tantôt folk, lentes ou rythmées, toujours tendres. "Intégral" donne un premier aperçu du talent d'un artiste bougrement attachant. Paul Piché laisse poindre de ses paroles un profond humanisme. Il affiche des états d'âmes imprégnés d'enfance, des petites misères du quotidien, de la vie difficile de l'ouvrier. Un disque riche. (*Distribution Scalen Disc*).

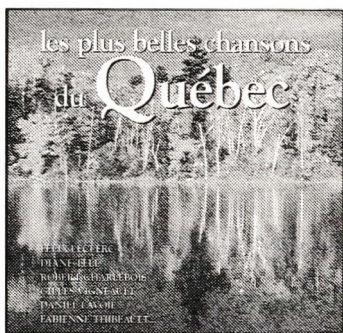
► **Plume Latraverse. *Chansons pour toutes sortes de monde***. Ce Plume Latraverse est un formidable plaisir. Un album de 1989, disponible en France, avec pas moins de 28 chansons, véritable kaléidoscope de petites historiettes tendres et drôles. Tantôt il incite le gouvernement à offrir une cage vitrée aux petits commerçants ; tantôt il fête Hector qui revient d'Acapulco ; tantôt il s'attarde au jardin du rêve, aux 1000 raisins ; tantôt il vend sa chèvre ("on vend toujours quelque chose pour acheter n'importe quoi"). Le Plume passe aisément du blues au folk, flamenco, jazzy... En imprégnant le tout de sa belle voix grave. Un régal. (*Distribution Scalen Disc*).

► **"Poésies, contes et nouvelles du Québec"**, lus par Jean Faubert et Ghislaine Paradis sur une musique de Jean Musy. Une véritable anthologie, en un double compact, des beaux textes de la littérature québécoise. D'Emile Nelligan à Marie Uguay en passant par Leclerc, Miron et Vigneault. A écouter et réécouter en savourant. Grand prix de l'Académie Charles Gros. (*Analekta AN 2-7803*). (*Diffusion Adda-Fnac musique*).

► **Manon d'Inverness** représentait le Québec au Printemps de Bourges, sur la scène des Découvertes. Cette chanteuse, pleine de charme, accompagnée de deux musiciens a séduit en imposant son répertoire. Un superbe final a capella, sans micro, a définitivement subjugué le public. A noter que Manon... d'Inverness a pris le nom de son village natal.

► **Les Laurentides à Deauville**, premier festival québécois en terre normande, a été reporté à l'été 1994. Mais un concert exceptionnel de Fabienne Thibeault aura lieu le 24 juillet au Havre.

► **"Les plus belles chansons du Québec"** de Félix Leclerc à Jean Leloup. Un florilège de dix-sept titres et dix-sept interprètes parmi les meilleurs. Le minimum à posséder chez soi. (*Compilation Sony Music/Fnac Music Versailles 473667 2*).



► **"Les grandes voix du Canada"** : Troisième volume consacré au grand ténor québécois Raoul Jobin (1903-1974). Les enregistrements couvrent la période de sa carrière où il fut associé au Metropolitan de New-York (1939-1950), alors que sa voix était au sommet de sa forme. Ce disque contient des extraits de Mme Butterfly, la Fille du régiment, Carmen, Lakmé, les Pêcheurs de perles. (*Analekta AN 2-7803*. *Collection archives*).

► **Léo Munger**. Léo Munger est un personnage. Comédienne, elle a connu le succès au Québec dans des pièces où elle développait "vitalité et énergie". Elle a aussi conçu et réalisé plusieurs spectacles-concepts de chansons, dont un hommage à Piaf salué par la critique. Ce disque est partagé entre des titres de Piaf et des morceaux d'autres compositeurs. On y découvre une voix chaude et sensuelle, sur des arrangements modernes. Un album de qualité, très agréable à écouter. (*Distribution Scalen Disc 61 55 36 83*).

► **Diane Dufresne** vient de sortir au Québec "*Détournement majeur*", après six ans de silence. La Québécoise, qui vit à Paris, a écrit cet album à New-York. "*Le disque est né de ces influences urbaines, d'un spleen, d'une envie de faire un retour sur soi*", écrit "*Le Devoir*", en ajoutant : "*Elle a pris tous ces tabous, les a mis dans son chapeau pour en faire des chansons, parlant de la fin de siècle inquiétante qui est la nôtre, afin de l'exorciser en la nommant*".

► **Michel Rivard** avait sorti l'an dernier un nouvel album (voir une précédente chronique disque). Ce superbe disque appelé "*Le goût de l'eau... et autres chansons naïves*" est aujourd'hui disponible en France (*Fnac Music*).

Michel TROADEC

Les Québécois aux Francofolies

Les Francofolies de La Rochelle ont lieu cette année du mardi 13 au dimanche 18 juillet. Plusieurs Québécois sont, bien évidemment, de la partie. En fait, la fameuse Salle Bleue leur est presque réservée. Le 14, à 16 heures, concert des **Colocs**. Le lendemain, à la même heure, **Terez Montcalm**. Le 16, **Mario Chenart** (en portrait dans le précédent numéro de France-Québec). Le samedi 17 : **Daniel Belanger** à 16 h et **Louise Forestier** à 18 h 30. Enfin, le dimanche, **Dédé Traké**. Un dimanche très québécois puisque ce même jour, **Michel Rivard** jouera au grand théâtre à 18 h et **Dan Bigras** sera à 21 h sur l'esplanade Saint-Jean d'Acre, en première partie de Maurane et Michel Jonasz. Renseignements : 1 46 50 55 77.

Expo montagnaise à Saint Malo

La Maison du Québec à Saint-Malo, avec une programmation OFQJ, présente, cet été, une exposition permanente de photos sur la vie traditionnelle des Montagnais. Une expo complétée par des aquarelles d'André Volland en juillet et des toiles de Virginia Pésémappéo-Bordeleau en août. Trois animations d'une semaine seront associées aux expositions (cuir et perlage, sculptures miniatures, conférences sur l'histoire de l'Art). Par ailleurs, des concerts d'artistes québécois sont programmés tout l'été.

Un feuilleton franco-québécois

Seize jeunes auteurs, sept Français, sept Québécois, un Suisse et un Ontarien écrivent ensemble une série de fiction francophone. Cette série, intitulée "*Combien de fois faut-il mourir d'amour ?*" comprendra 13 épisodes de 52 minutes, six tournés au Québec, six en France et un en Suisse. Les jeunes auteurs sont dirigés par le scénariste québécois Fernand Dansereau (scénariste de "*Emilie, la passion d'une vie*") et de son adjointe française Catherine Moinot. Ils travaillent à Montréal jusqu'au 9 juillet et à Paris du 5 août au 3 septembre. France 3 est un des co-producteurs de cette série.

Les écrivains coopèrent aussi

L'initiative de l'Association des écrivains de langue française (ADELF) et de l'Union nationale des écrivains québécois (UNEQ), une délégation de l'ADELF a été reçue au Québec en avril dernier. Les deux organismes ont travaillé ensemble sur "*les écrivains face aux nouveaux moyens de communication et d'information*", "*les écrivains et la langue française*", "*le rôle des écrivains dans la société moderne*", "*les écrivains et l'avenir de la francophonie*". Un colloque sur la littérature québécoise aujourd'hui se tiendra en France en septembre 1994.

Duo sur les plages

Des jeux podium, un festival de gonflables, une animation pour faire danser le public. Avec un camion américain de 44 tonnes et un plateau spectacles de 100 m², un Québécois et un Français vont animer les plages de Normandie et de Bretagne cet été. Jean-Pierre, le Québécois, est étudiant à Rennes alors que Denis, le Normand, est animateur radio. 23 plages sont à leur programme de l'été, entre le 10 juillet et le 28 août. Au passage, ils feront connaître une bière de Montréal, celle qui est citée sur la combinaison d'Alain Prost, vainqueur du Grand Prix de Montréal le 13 juin.

Ciné trop nord-américain

Ni Arcand, ni Beaudin, ni Lauzon, cette année au festival de Cannes. La participation québécoise se limitait au "*Requiem pour un beau sans-cœur*" de Roger Morin, programmé à la Semaine des critiques. Selon le Québécois Jean Lefebvre, chef du Bureau des festivals interrogé par "*Le Devoir*", "*les Français ont du mal à avaler notre côté nord-américain. Parce qu'on est francophones, ils nous rêvent plus français que nous sommes et sont rebutés par nos œuvres urbaines et contemporaines, préférant des trucs historiques à la "J.A. Martin Photographe". Les Canadiens-Anglais héritent à Cannes d'une plus grande marge de manœuvre que nous*".



Au château de Salornay.



Rapports moral et d'activités



Une belle assiduité.



Réception à la mairie de Mâcon.

L'assemblée à Mâcon :

Plus de 200 personnes étaient présentes cette année à l'Assemblée générale de France-Québec à Mâcon. Une forte participation dans une ambiance studieuse et sereine pour cette assemblée du vingt-cinquième anniversaire.

L'équipe bourguignonne de Marie-Claude Guérin avait bien fait les choses dans l'organisation des deux jours : réunions à la MJC l'Héritan et partie gustative et festive au château de Salornay. Le sérieux et la fête pour une assemblée dynamique. Dynamisme d'abord dans la participation : plus de 200 personnes venues de 37 associations régionales. Dynamisme dans le déroulement des travaux, sereins et efficaces. Dynamisme dans les décisions prises, notamment un rajeunissement du conseil d'administration et le vote de nouvelles règles de création des associations.

Cette assemblée s'est tenue en présence d'une dizaine d'amis québécois. La délégation générale du Québec à Paris était représentée par Denis Gervais, chargé de mission aux Affaires francophones et Jean-Marie Barette, directeur du service de la coopération. Notre association jumelle Québec-France avait délégué sa vice-présidente Danielle Lemaire, accompagnée d'autres membres venus découvrir la Bourgogne. Huguette Dubé, ancienne présidente de Québec-France qui séjournait dans la région, était également de la fête.

De nouveaux outils

Le président Georges Poirier et la directrice Monique Pontault ont présenté les grandes lignes du rapport moral et du rapport d'activités remis à chaque participant. Dans son rapport moral, Georges Poirier a souligné les

Les tarifs 94

Comme d'habitude, l'assemblée générale a fixé les tarifs applicables l'année suivante, sur proposition des trésoriers. Pour l'année 1994, ils seront les suivants :

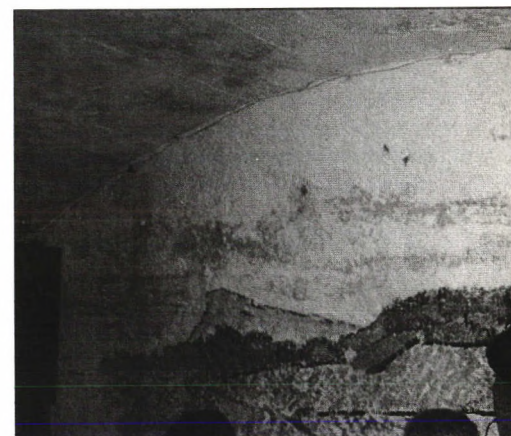
quote-part : 35 F

abonnement adhérent à la revue : 55 F.



L'intervention de Denis Gervais.

"lignes de force" qui ont jalonné l'année à France-Québec. D'abord le dynamisme des régionales sur le terrain, ensuite le "tonus" du siège national, souvent en surchauffe mais toujours disponible du fait d'une excellence concertation entre élus et permanents et notamment le bon "tandem" président-directrice. L'apport de nouveaux outils (comme le dossier du nouvel adhérent ou les fiches culture) ont contribué à renforcer les liens entre le national et les régionales. Enfin la progression du partenariat, en particulier avec l'AGRR pour nos dépliants, est essentielle. A partir de ces "lignes de force", une "stratégie de déve-



Jean Racine devant... la roche de Solutré dans la

le sérieux et la fête

loppement" est envisageable pour l'avenir. Elle se fonde sur des statuts rénovés, une "architecture souple" de nos associations "conjuguant efficacité et proximité", un fonctionnement professionnalisé à tous les niveaux et des actions diversifiées.

Le rapport d'activités de Monique Pontault retraçait, lui, le "volumineux" travail réalisé au siège ; détaillait les services offerts cette année aux adhérents et aux associations ainsi que tous les efforts de visibilité. A l'issue du débat, le bilan de cette année et la stratégie de développement proposée dans le rapport moral ont été adoptés à l'unanimité.

Le rapport financier, présenté par l'équipe de trésorerie, Jean-Claude Raffy et Anne-Marie Collart, a fait l'objet d'un quitus unanime de l'assemblée moins deux abstentions. Les tarifs applicables en 1994 (voir par ailleurs) ont été votés et un mandat a été donné au conseil d'administration élargi de décembre de voter le budget prévisionnel 94.

■ Des statuts rénovés

Avant le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration, qui voit arriver de nombreux jeunes, une brève assemblée générale extraordinaire a permis de modifier, à l'unanimité, les statuts de France-Québec. La charte de l'association fait désormais référence à la francophonie, le conseil d'administration est resserré (de 33 à 27 membres) ainsi que le bureau (de 9 à 7).

Après une dégustation de vins du Mâconnais et un déjeuner-buffet au château de Salornay, quatre ateliers-forums étaient proposés pour débattre de la stratégie de développement de l'association : rayonnement des régionales, échanges, économie, francophonie. Un petit groupe s'est également réuni pour discuter généalogie.



au château Salornay.

Près de 150 personnes ont participé à ces ateliers, dont un tiers pour débattre des structures nouvelles à envisager pour élargir notre influence. Les orientations de ces ateliers (présentées par ailleurs) ont toutes été adoptées le dimanche matin en assemblée générale. La synthèse sur le rayonnement des régionales a été approuvée par l'assemblée, moins 6 voix et 11 abstentions. Un vote spécifique, pour placer la barre minimum d'adhérents à 40 au lieu de 25 pour les futures associations, a recueilli l'assentiment général moins 11 voix contre. Le rapport de l'atelier échanges a été voté à l'unanimité ; celui sur la francophonie avec une abstention ; celui sur l'économie avec six abstentions et celui sur la généalogie avec une abstention.

Une réception à la mairie de Mâcon a précédé le dîner officiel du samedi soir sous la voûte cavée du château de Salornay. Cette soirée détendue et chaleureuse s'est terminée au petit matin avec les jaseries et les chansons de Jean Racine. Beaucoup l'auraient écouté plus longtemps...

La courte nuit n'a pas empêché une belle assiduité lors de la reprise des travaux le dimanche matin. Au nom de Québec-France, Danielle Lemaire a salué l'assistance et donné les derniers détails sur le congrès commun de Sherbrooke. Le représentant de la DGQ, Denis Gervais, a assuré les membres de France-Québec du grand intérêt du gouvernement québécois envers l'action de l'association depuis 25 ans. Il a confirmé les aides apportées à l'essor de France-Québec avant de présenter les axes d'action de la Délégation en matière de tourisme, immigration, culture, économie, francophonie, etc. Denis Gervais a également dressé un vaste panorama de la situation québécoise, tant économique que constitutionnelle et linguistique.

C'est donc une assemblée générale très dense qui s'est tenue à Mâcon. Dense mais sereine et dynamique, d'où une présence constante de tous les participants. "Applaudissez-vous", a conclu le président Georges Poirier à l'issue des travaux.

En Alsace en 1994

L'assemblée générale de Mâcon a choisi, à l'applaudimètre, l'Alsace comme prochain lieu de rassemblement en 1994. L'équipe du président d'Alsace-Québec, Jean-Daniel Schell, prend donc le relais pour mitonner un bon séjour sur les bords du Rhin, sans doute lors d'un "pont" de mai 1994.



L'épinglette France-Québec remise aux élus de Mâcon.



Venus de toute la France



Le dîner sous la voûte



Camille Simon (Grand-Quevilly) gagnant d'un billet d'avion.

Les ateliers au travail



Photo André Magny

Pendant la réunion de l'atelier économie.

RÉGIONALES : souplesse

Le rayonnement de France-Québec passe par le développement des associations dites "régionales". Autrement dit, l'atelier a cherché les meilleures façons pour "élargir l'influence" de France-Québec. C'est ainsi que les termes de "régionales" et "d'interrégionales" paraissent "impropres" puisque les associations ont des étendues territoriales différentes.

Pour l'avenir, il est recommandé de "respecter les unités de vie, les particularismes locaux, les zones d'influence" et plus généralement de faire preuve de "souplesse". Concrètement, il n'y a plus de véto d'une association voisine

mais, pour être viables et accréditées, les futures associations devront compter au moins 40 adhérents au lieu de 25. Quant aux villes jumelées, elles peuvent rejoindre France-Québec soit avec leur propre association ("sous réserve de critères de pluralisme comme notre comité de parrainage"), soit au sein de nos associations existantes.

Par ailleurs, l'atelier a insisté sur la nécessité pour les associations d'avoir une "politique de présence sur le terrain et de partenariat".

D'autres tournées comme celle de Jean Racine sont envisageables.

FRANCOPHONIE : présence

Pour les participants à l'atelier, la francophonie "implique non seulement la promotion de la langue française mais aussi celle des cultures qu'elle exprime et qui, dans leur diversité, constitue un patrimoine incomparable".

Elle implique également "le développement de la solidarité" entre communautés francophones. Ainsi France-Québec "confère une dimension complémentaire à la relation franco-québécoise".

Concrètement, il est recommandé une mise à jour du guide pratique de la francophonie réalisé en 1991. De même seront développés les

contacts avec les instances officielles, bilatérales et multilatérales, de la francophonie (notamment lors de réunions préparatoires au sommet de l'île Maurice en octobre), ainsi qu'avec certaines associations en vue d'actions communes.

Dans cette optique et dans le prolongement de l'atelier francophonie prévue au congrès commun de Sherbrooke, il est souhaité une initiative commune avec Québec-France, soit une tournée de conférenciers québécois et français pour exposer, dans le pays d'en face, les vues respectivement québécoise et française sur la francophonie.

ECHANGES : évolution

Du bilan présenté et du débat animé, il ressort la "nécessité d'une évolution de la commission dans ses approches des échanges et ses projets", en particulier l'urgence d'améliorer, voire de reconsidérer le potentiel d'informations existantes.

Pour l'année à venir, il est envisagé un resserrement des contacts avec les partenaires traditionnels, un inventaire des réussites et des échecs dans les associations afin de faire face à l'accroissement des demandes.

ECONOMIE : éco-junior

L'atelier économie s'est notamment intéressé au concept éco-junior. L'idée est "de faire connaître et vendre l'état d'esprit nord-américain aux entreprises françaises, par le biais d'échanges de stagiaires (administration et gestion) dans le cadre des échanges entre France-Québec et Québec-France".

Ceux qui s'intéressent aux questions économiques veulent également favoriser une concertation entre associations afin de "créer des banques de données sur les entreprises s'intéressant au marché nord-américain" et envisagent des conférences sur la réalité de l'économie québécoise et la spécificité de ce marché.

GÉNÉALOGIE : relance

La présidente de l'Institut francophone de généalogie à La Rochelle a été élue au conseil d'administration ; un petit groupe s'est réuni à Mâcon ; il y a espoir de relance du secteur généalogie-histoire à France-Québec. Un cadre de travail devrait être prochainement défini.

Précédemment, voici ce qui fut réalisé sous la présidence d'Églé de Bord : élaboration de la plaquette "histoire et généalogie", réalisation d'un petit guide bibliographique pour recherche en généalogie, démarches et présence de certains membres lors de la pose de plaques commémoratives aux ancêtres du pays d'en face, aide à la constitution de l'arbre généalogique de personnes qui en ont fait la demande, etc.

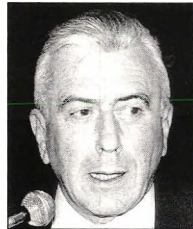
Le bureau de France-Québec

Président



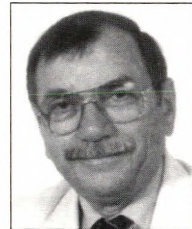
Georges POIRIER
(Laval)

Vice-Président



Marcel BEAUX
(Paris)

Vice-Président



Pierre MAÎTRE
(Auvergne)

Secrétaire



Andrée BOULANT
(Cambrésis)

Secrétaire-Adj.



Pierrette LARIDAN
(Val d'Oise)

Trésorier



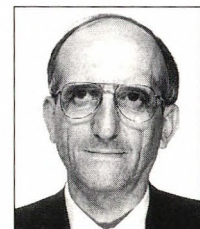
Jean-Claude RAFFY
(Lyon)

Trésorier-Adj.



Anne-Marie COLLART
(Paris)

Rédacteur en Chef



François MOUCHET
(Lorraine)

Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 1994

René BLONDEL, 79 ans, retraité des PTT, vice-président de Pays-de-Brive-Québec.

Thérèse CAILLY, 66 ans, directrice d'école honoraire, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

Anne-Marie COLLART, libraire retraitée, vice-présidente de Paris-Québec.

Maurice FOISSAC, 46 ans, professeur d'architecture, président de Midi-Toulousain-Québec.

Pierrette LARIDAN, 67 ans, enseignante retraitée, présidente de Val-d'Oise-Québec.

Simone LEMARCHAND, 64 ans, cadre comptable retraitée, membre de Saint-Malo-Québec.

Philippe LIMOUZIN, 27 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Pierre MAITRE, 65 ans, pré-retraité du CEA, président d'Auvergne-Québec.

Georges POIRIER, 44 ans, journaliste à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

Frantz REMY, 45 ans, directeur adjoint de l'AMDOR, président de Martinique-Québec.

Elus jusqu'en 1995

Marcel BEAUX, 72 ans, diplomate, président de Paris-Québec.

Andrée BOULANT, 46 ans, professeur de piano, présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec.

Dominique BUSIGNY, 35 ans, secrétaire de direction, secrétaire de Versailles-Yvelines-Québec.

Michèle COLY, 52 ans, mère de famille, vice-présidente d'Alpes-Léman-Québec.

Raymond DAUGE, 65 ans, proviseur honoraire, vice-président de Bas-Poitou-Québec.

Jeanne DROUET, 63 ans, présidente de l'Institut francophone de généalogie de La Rochelle, membre de Bas-Poitou-Québec.

Jean-Paul GOURMELON, 55 ans, ingénieur en chef des ponts et chaussées, président de Pays-Nantais-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 53 ans, rédacteur, président d'Alpes-Léman-Québec.

Jacqueline LAMBERT, 52 ans, chef de service éducatif, membre de Bourgogne-Québec.

François MOUCHET, 57 ans, économiste principal d'un institut de jeunes sourds, secrétaire de Lorraine-Québec.

Louis THEBAULT, 40 ans, directeur de Loisirs-Accueil, administrateur de Saint-Malo-Québec, président d'honneur de France-Québec.

Elus jusqu'en 1996

Jean de BORD, 59 ans, électronicien au CEA, président de Versailles-Yvelines-Québec.

Anne-Marie BORTOT, 36 ans, secrétaire générale de l'agence de l'enseignement du français à l'étranger, membre de Paris-Québec.

Laurent CHALARD, 23 ans, étudiant en maîtrise de sciences économiques, membre de Pays-Foyen-Québec.

Catherine GIRARD, 29 ans, responsable de mutuelle, vice-présidente d'Alpes-Québec.

Christian LAMANDE, 31 ans, gérant de société, vice-président de Pays-Nantais-Québec.

Danielle LECOMTE, 55 ans, retraitée de l'Education nationale, trésorière de Bourgogne-Québec.

Marie-Caroline LEFEVRE, 24 ans, étudiante en lettres classiques, vice-présidente de Flandre-Québec.

Jean-Claude RAFFY, 49 ans, maître de conférences, membre de Lyon-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 32 ans, conseil en communication, président d'Alsace-Québec.

La Parenté

CONFÉRENCE

ASSEMBLÉE

Nos législatives à Québec



Photo Monique Pontault

Remise de la plaque souvenir de France-Québec au président de la section Québec de l'Institut Canadien des Affaires Internationales.

A l'invitation de la section de Québec de l'Institut canadien des Affaires internationales, de Québec-France et de la Chambre de Commerce, le président de France-Québec, Georges Poirier, a prononcé une conférence sur les législatives françaises à l'hôtel Loews-Concorde de Québec à la mi-avril. Georges Poirier, qui est journaliste politique à Ouest-France, a présenté les clés du scrutin de mars et tracé les contours du nouveau paysage politique français.

Quelques 80 personnes ont participé à ce

déjeuner-débat dont Denis Ricard, sous-ministre adjoint chargé de la France au MAI, Pierre-Yves Côté, directeur général des élections au Québec, Jean Chapdelaine, ancien délégué général du Québec à Paris, Gilbert Ehrouart, conseiller culturel au Consulat général de France, Monique Jolin, directrice des Relations Internationales à la ville de Québec, Marjolaine Ricard de la direction France au MAI, Richard Boisvert, ancien directeur à la DGQ, Robert Trudel, président de l'ICAI, Marcel Beauchemin, président de Québec-France, etc.

P.A. Wiltzer reconduit

Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne, a été reconduit à la présidence du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée Nationale. Suite aux élections législatives, plusieurs dizaines de députés se sont inscrits au groupe d'amitié qui suscite toujours autant d'intérêt.

Beaucoup de parlementaires sont d'autant plus motivés qu'ils ont personnellement des relations avec le Québec. Une délégation se rendra fin août-début septembre au Québec pour participer à la session annuelle de la commission de coopération parlementaire.



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

Des spécialistes en Europe

Tous les deux ans désormais les spécialistes européens du Québec se réuniront pour échanger leurs connaissances. Venus de 14 pays, ils étaient 70 participants au premier colloque organisé début mai à Liège et Bruxelles sur "les études québécoises en Europe". Cette rencontre était organisée par le plus ancien centre d'études québécoises d'Europe, créé dans les années 70 à l'Université de Liège, en collaboration avec celle de Montréal. Un réseau devrait se constituer à partir de la demi-douzaine de centres existants, notamment à Bologne, Gand et Poitiers. Dans les pays de l'Est existe aussi un intérêt pour le Québec. Raisons avancées par Jean-Marie Klinkenberg, président du colloque : "la jeunesse du Québec où les tournants historiques s'y prennent plus vite, la richesse matérielle qui sert l'inventivité, la spécificité du Québec en Amérique du Nord".

L'Université sur minitel

En tapant 3614 UDEMATIX, on peut tout savoir sur les cours offerts par l'Université de Montréal, les conditions d'admission, les équivalences, les activités du campus, des comparaisons sur les programmes d'études. L'accès à cette banque de données résulte d'une entente avec le CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers).

ÉDUCATION

► **Les élèves de CM2 d'une école rurale** des Côtes d'Armor, en liaison avec des correspondants québécois, sont allés jouer quatre fois au Québec leur pièce "Loup, y es-tu ?".

► **La municipalité de Cergy** et la CEQ (Centrale de l'Enseignement du Québec) ont élaboré, via l'OFQJ, divers ouvrages didactiques pour sensibiliser les jeunes à l'environnement.

► **L'équipe du "Journal des Arpètes"** du Centre de formation d'apprentis de Bayonne a publié des reportages sur un stage à l'école hôtelière des Laurentides.

► **Cinquante étudiants en histoire** et géographie de l'Université Rennes 2 ont effectué un voyage d'études fin juin. Pour organiser et financer ce voyage, ils ont créé une association Bretagne-Québec 93 qui a multiplié les actions collectives afin que chaque étudiant n'ait que la moitié de son voyage à payer.

ÉCONOMIE

► **Le groupe français BSN**, leader mondial dans les produits laitiers frais, a acheté les actions de l'entreprise québécoise Aliments Delisle. Cette transaction permettra à l'entreprise québécoise de maintenir ses quelque 400 emplois et de faire face à la concurrence dans le contexte de libre-échange nord-américain.

► **Le Crédit Mutuel** et le Mouvement Desjardins ont renouvelé leur accord de coopération. Quatre objectifs prioritaires : faciliter l'accueil et le service de leurs membres respectifs ; intensifier les échanges de savoir-faire ; favoriser les relations d'affaires entre les filiales et entre les régions ; accroître les transactions financières entre les deux réseaux.

SOCIÉTÉ

► **Les chercheurs en neurologie** de France et du Québec entretiennent depuis plusieurs années des contacts. Suite à un colloque commun en avril à Marseille sur la motricité du cerveau, un projet d'échange est envisagé.

► **Les systèmes de santé** au Québec et en France étaient au cœur d'un colloque franco-québécois fin juin à Nantes, animé notamment par le Dr Chambaud, ancien président de Rennes-Québec, avec la participation de Pays Nantais-Québec.

► **La qualité des logiciels**, qui a fait l'objet de rencontres fin mars à Montpellier, sera également au centre de deux projets franco-québécois sur la "certification des compétences" et la "qualification des produits". Responsable en France : Armelle Le Guevel, directeur qualité à Stéria, au Québec : François Couallier qui occupe les mêmes fonctions à Bell Québec.

Départ d'André Dufour

FRANCOPHONIE

► Les jeux de la Francophonie, prévus fin juillet dans les Bouches-du-Rhône, ont été reportés d'un an à la demande du nouveau gouvernement français.

► L'année francophone internationale (bilan 1992) a été publiée pour la seconde année consécutive au Québec. Cette revue annuelle, réalisée par une équipe internationale d'universitaires et de personnalités, offre un tour d'horizon des grandes tendances de l'année. Le numéro 60 F plus 10 F de port au CIEF, Université de Paris-Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris.

GÉNÉALOGIE

► Une cinquantaine de généalogistes québécois ont passé trois semaines dans l'Ouest de la France du 7 au 25 mai. Conduits par Marcel Fournier, ancien vice-président de Québec-France, et Robert Prévost, auteur de biographies de familles pionnières, ils fêtaient ainsi les 50 ans de la société généalogique canadienne-française. Tourouvre, Caen, Saint-Malo, Nantes et La Rochelle étaient notamment à leur programme.

► Un centre de recherche généalogique à l'intention des Canadiens est projeté par le Conseil général de la Mayenne.

Hommage

"A l'occasion de la commémoration de son 25^{ème} anniversaire, je tiens à renouveler l'hommage rendu par le Sénat aux activités fertiles de l'Association France-Québec pour renforcer notre indéfectible communauté de liens.

"Ces vingt-cinq années, au regard de quatre siècles et demi qui nous unissent, témoignent de l'éternelle jeunesse de ce long attachement réciproque et exemplaire".

"J'ai pu éprouver, lors de mes séjours dans la Belle Province, combien celle qui fut la Nouvelle France reste notre Nouvelle Patrie, avec les aspirations entretenues par l'esprit de liberté et de fraternité".

"Tous mes vœux accompagnent la flamme qu'anime l'Association France-Québec, pour que vive notre profonde solidarité dans cette espace de relations privilégiées par l'amitié".

René MONORY
Président du Sénat

Nommé responsable du secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes, le Délégué général du Québec, en poste à Paris depuis deux ans et demi, est désormais en charge du délicat problème constitutionnel québécois. Avant de quitter Paris (avec la ferme intention d'y revenir bientôt), André Dufour a accordé un entretien à France-Québec.

Si vous deviez, en deux mots, faire un bilan ?

J'évoquerais d'abord la cohésion. Tant au sein de la Délégation, où nous avons mis en place un comité de gestion chargé de développer la collaboration entre les différents services, qu'avec nos partenaires. Notre entente avec l'Association France-Québec en est un bel exemple.

Je parlerai aussi de décrispation dans les relations entre la France et le Québec. Qu'on le veuille ou non, le Québec sera toujours en Amérique du Nord, entouré de pays anglophones. Il nous a fallu reconnaître que la France avait d'autres intérêts que le Québec en Amérique du Nord, et cesser de faire d'inutiles crises de jalousie.

Pourtant, la dernière rencontre entre un Premier ministre québécois et un Premier ministre français remonte à 1989, quand Michel Rocard avait reçu Robert Bourassa...

C'est vrai. Mais s'il n'y a pas eu de rencontres depuis, c'est le fait d'un jeu de circonstances : les Premiers ministres français qui

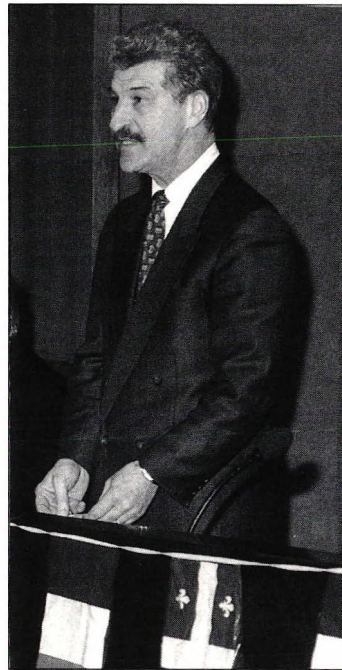


Photo Bertrand Sylvain DGO

ont succédé à Michel Rocard ne sont restés qu'un an au pouvoir, Robert Bourassa a été malade. Et puis, il y a eu les élections et le référendum sur Maastricht en France, le référendum constitutionnel au Québec... Ce n'est donc pas faute de volonté politique. Ce n'est pas un hasard si les budgets affectés à la coopération entre la France et le Québec ont été maintenus de part et d'autre, alors que les deux gouvernements ont réduit tous les autres budgets de coopération.

Vous pensez que l'action de la France en matière de Francophonie est suffisante ?

Les pays francophones ont besoin d'un navire amiral. Et sans doute la France peut-elle faire plus. Mais il lui manque l'appui de l'opinion publique.

Il existe pourtant un fort courant de sympathie envers le Québec en France. A cet égard, quelle image garderez-vous de l'Association France-Québec ?

Celle d'une association qui s'est considérablement dynamisée depuis deux ans, au travers des échanges. Il est aussi frappant de voir que chaque régionale a sa spécificité. Ici, on débat de problèmes éducatifs, là de problèmes économiques. Cet effort est d'autant plus exceptionnel qu'il se fait dans le cadre du bénévolat.

A trois semaines de votre départ, quel est votre plus grand regret et votre plus grand motif de satisfaction ?

Mon regret, c'est de ne pas voir comment se développera le système de partenariat que nous avons mis en place à destination des P.M.E. Ma satisfaction est d'avoir établi des relations de confiance avec tous les acteurs de la coopération entre la France et le Québec. Nous avons su trouver les moyens de travailler ensemble. Cela a été un enrichissement mutuel constant.

Propos recueillis par Stéphanie TISSEROND

OFFICIEL

Une politique francophone

Pas d'écho sur les ondes. Mais la francophonie a été évoquée, début juin, à l'Assemblée et au conseil des Ministres. On retiendra particulièrement le point 2 de la politique définie par le ministre de la Culture et de la Francophonie, Jacques Toubon.

Le 1^{er} juin, la communication hebdomadaire du gouvernement à l'Assemblée fut consacrée à la francophonie. Jacques Toubon a précisé que le regroupement de la Culture et de la Francophonie était "le signe d'une relance de notre politique francophone". Le lendemain, 2 juin, il a présenté une communication au conseil des ministres :

"La communauté des 47 Etats ayant en com-

mun l'usage du français constitue pour la France une enceinte privilégiée de dialogue et de coopération. Les orientations d'une relance de la politique en faveur de la francophonie ont été définies en conséquence.

1 - Notre pays cherchera, davantage que par le passé, à développer la concertation avec les autres Etats francophones sur les principales questions internationales.

2 - Une attention particulière sera portée à la coopération avec les Etats au sein desquels le français tient une place particulière, notamment ceux qui sont enclavés dans un environnement linguistique anglophone.

3 - La France fera des propositions précises à l'occasion du sommet des Etats ayant en

commun l'usage du français, qui se tiendra en octobre à l'île Maurice, pour développer une coopération multilatérale adaptée aux besoins de nos partenaires.

4 - La politique de la langue française est une condition du développement de la francophonie. Un projet de loi relatif à l'usage du français sera mis au point. Une instruction générale du Premier ministre fixera les obligations des fonctionnaires en matière d'usage du français, en particulier dans les enceintes internationales.

"La France agira pour que, dans chaque Etat de la communauté européenne, l'apprentissage des langues des autres Etats soit encouragé. Le développement des industries de la langue sera favorisé".

Jean Racine en tournée



Trente spectacles en deux mois ! Jean Racine n'avait jamais fait une tournée aussi complète en France. Le chanteur de l'Abitibi, invité à célébrer le XXV^{ème} anniversaire de France-Québec, a fait rire et chanter des milliers de Français.

“Une paire de moustaches à effrayer une paire de ciseaux ! Une voix profonde à écouter le soir au fond des bois ! Un souffle à retrouver le Grand Nord Canadien ! Un humour à décaper un parquet ! Et des chansons, des histoires, des jaseries à y passer la nuit.” Ces quelques phrases tirées de la “Malle nantaise”, le bulletin de Pays-Nantais-Québec, résumant l'ambiance des spectacles de Jean Racine.

Avec sa guitare et son accent “pure laine”, Jean Racine vous entraîne dans son pays d'Abitibi, au nord du Québec, à 800 km de Montréal. Il vit là, dans le village de Normétal, le dernier au bout de la route, entre forêts et lacs. Et il chante les airs du Québec, à la mode des “boîtes à chansons” qui ont fait le succès de Vigneault et de bien d'autres. Il perpétue la chaleureuse tradition québécoise du bien rire et du bien fêter, avec un humour tout à tour tendre et cinglant.

Lui, qui n'avait chanté que dans trois régions (Alsace, Franche-Comté et Périgord) au cours des dix dernières années, a réalisé cette fois un tour de France inespéré. Tout simplement parce que, l'an dernier lors de l'assemblée générale de Québec-France à Rouyn-Noranda, il avait conquis les responsables de France-Québec et aussi les représentants du Ministère des Affaires Internationales du Québec et du Consulat Général de France. Si bien que le dossier fut bien accueilli par la commission permanente franco-québécoise.

■ “Joyuseté”

Voilà comment Jean Racine fut promu ambassadeur du Québec, pour fêter avec ses “chums” de tout l'hexagone les vingt-cinq ans de France-Québec. “J'ai reçu un accueil fantastique”, confie Jean Racine. “Les gens ont été d'une générosité et d'une joyuseté... au delà de toute espérance”.

Il se rappellera longtemps avoir planté officiellement un érable à Chauny, dans l'Aisne et fêté les sept ans d'une radio près de Nancy ou le X^{ème} anniversaire de Val-d'Oise-Québec. Il se



Photo Georges Poirier

souviendra toujours avoir chanté sur un Trois mâts à Dunkerque, dans une chapelle à Angers, dans un centre d'handicapés et des classes à Tessé-la-Madeleine, dans l'Orne... Parfois, il y eut des premières parties : avec les Gavroches à Paris, un jeune humoriste à Vélizy, une chorale à Angers... Des pianos-bars aux maisons de quartiers, toutes les soirées ont eu leur cachet. Surtout lorsque l'ambiance cabaret était chaudement reconstitué.

Le “coup de cœur” de Jean Racine restera toutefois Mâcon : il retrouvait, dix ans après un premier passage, le château de Salornay et l'amie Marie-Claude Guérin. Et cette fois, les amis français d'une trentaine d'associations étaient là. La nuit fut courte et magnifique. La voûte de la longue cave résonne encore de la chanson écrite spécialement par Jean Racine pour le XXV^{ème} anniversaire de France-Québec : “C'est ma tournée...”. Merci, Jean !

C'est ma tournée

*C'est ma tournée
Offre-moi ton vin
Moi je t'offrirai
Montagnes et sapins
Et nous parlerons
De perle et d'écrin
De nos deux pays
Si près si loin*

*C'est ma tournée
Donne-moi la main
Moi j'te donnerai
Mon bras en soutien
Et nous partirons
Comme de vieux amis
Chantant nos chansons
Dans la langue du pays*

*Dans un tout petit bistro de France
Y avait un gars, un Français de France
Et dans un coin assis au fond là-bas
Y avait un gars, c'était un Québécois*

*Le Québécois qui n'était pas gêné
Voyant qu'le Français l'était à moitié*

*S'en approcha et lui demandit :
“Tu s'rais-tu pas un p'tit gars d'ici ?”
L'ami Français eut un peu de misère
A saisir le sens du discours du compère
Mais quand il le vit boire tout un litre de vin
Il comprit vite que c'était un cousin*

Refrain

*Depuis ce temps nos deux lointains cousins
Ont am'né des gens à se donner la main
Et à échanger, quoi de plus beau sur terre
Une franche amitié, le bon vin et la bière*

*De mon beau pays, grand d'hiver et d'espaces
De cri, je vous dis : “Venez, il y a d'la place.”
Pourvu qu'à mon tour, j'aies mes appartenances
En ce pays d'amour, ce beau pays de France.
Je chante aujourd'hui, je chanterai d'ailleurs
Pour elle et pour lui, ce coup de foudre au cœur
Que j'ai, que j'aurai et qui ne cessera
Entre un ami Français pis un chum Québécois.*

Refrain.

JEAN RACINE 93

STAGES ET EMPLOIS AU QUEBEC

A la recherche d'un emploi ou d'un stage en entreprise au Québec ?

Confiez-nous le travail !

Nous offrons :

1. une recherche quotidienne
2. un rapport régulier des démarches entreprises
3. des services adaptés à vos exigences

Envoyez dès maintenant :

1. une lettre de motivation précisant le secteur visé
2. un C.V. clair et détaillé (2 feuillets max.)

Vous recevrez notre offre de services en retour.

Stages et Emplois Québec
C.P. 336, Succ. Delorimier,
Montréal, Québec H2H 2N7



François d'Allaines
GRANDS VINS DE BOURGOGNE

VOLNAY 1991
CUVÉE FRANCE-QUÉBEC XXV^e

81, Rue Carnot - 71000 MACON
Tél. 85.39.02.09 - Fax 85.39.02.48



POURCHET

m a r o q u i n i e r s
48, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE - 75011 PARIS
TÉL. : (1) 43 57 38 17 - FAX : (1) 47 00 43 63

THALASSO REVITALISATION

ROYAN / SÉJOUR REMISE EN FORME

6 JOURS DEMI-PENSION

repas du soir **4.500 F*** *Hors boissons*

Supplément pension complète : 720 F

* Offre valable du 4 avril au 4 juillet 1993
et du 6 septembre 1993 au 27 février 1994

Prix par personne/chambre double/suppl. pour single : 600 F
Aucune cure ne peut commencer le dimanche.

Un forfait "Remise en Forme" incluant 4 soins par jour, l'accès permanent au bassin animé en eau de mer, au hammam, sauna et à la salle de fitness.

moins 20%

sur tarif été 93

SPECIAL PRINTEMPS-HIVER 93/94



nouveau cap

Pour vous inscrire, contactez-nous :

Fort du Chay, 11, Allée des Rochers 17200 ROYAN
Tél.: 46.39.46.39



coupon-réponse printemps-hiver 93/94

Mr/Mme/Mlle :

Adresse :

est intéressé(e) par un séjour de "Remise en Forme" à nouveau cap avec hébergement au novotel

et souhaite :

une documentation complète

1/2 pension : 4.500 F

réserver un séjour dès maintenant

Pension complète : 5.220 F

Date de séjour : Nbre de chambres : Nbre de personnes :

Veillez trouver ci-joint un chèque d'acompte (30 % du montant total) à titre de confirmation de réservation, effectué à l'ordre du novotel.

Signature,

* Tarif sujet à modification sans avis préalable.

Belles provinces

VAL D'OISE-QUÉBEC

“Fin de semaine” modèle



Ce fut un modèle du genre la “fin de semaine” au pays d'en face proposée par Val d'Oise-Québec. Du 6 au 9 mai, l'association fêtait son X^{ème} anniversaire, coïncidant avec les 25 ans de France-Québec. En quatre jours, avec la participation de nombreux partenaires publics et privés, c'est un vrai panorama du Québec qui était proposé.

Cette “fin de semaine” a été inaugurée par le Délégué général du Québec André Dufour en présence du député Philippe Houillon, du maire Fabrice Milereau, du président de France-Québec Georges Poirier, de la directrice Monique Pontault et de représentants de la préfecture et du département. Pierrette Laridan, présidente de Val d'Oise-Québec a rappelé que l'association était née d'un

échange scolaire et a retracé les grandes lignes de l'histoire québécoise. La chorale Bellomontis a ponctué cette inauguration de chants québécois.

Pour la première fois en France, était présentée la grande exposition de François Poche “Montréal un parfum d'îles” légendée par Louis Caron. Superbe poésie des photos et tendre regard des mots.

Un festival du film québécois était programmé au Beaumont Palace sous l'égide de la “Prochaine séance”, avec des présentations de Jean-François Perrault, animateur à France-Québec. Au programme : “Les fous de Bassan” d'Yves Simoneau, “L'homme qui plantait des arbres” de Frédéric Back, “La

guerre des Tuques” d'André Mélançon, “Jésus de Montréal” de Denys Arcand. Ainsi que le reportage “Vive le Québec” présenté par Jean-Paul Ferrandi. Une soirée “boîte à chansons” avec Jean Racine en a enthousiasmé plus d'un. De même, le lendemain, le repas québécois conclu par un bal de danses traditionnelles québécoises avec Luc Larocche et ses musiciens “Les Maganés”.

Un grand jeu-concours de cinquante questions à retirer chez les commerçants et à l'Office du Tourisme permettait de gagner notamment un billet d'avion. Autant dire que cette “fin de semaine” était une “Destination Québec” qui a marqué Beaumont-sur-Oise. Bon Anniversaire encore !

le Partenaire de
FRANCE QUÉBEC

Echos

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Pendant trois jours, l'association a accueilli 44 jeunes québécois de l'école du Pavillon de la Découverte de Rivière-du-Loup avec hébergement en familles. Sur le thème de l'amour, ces lycéens ont donné une représentation théâtrale, “Nouvelle carte du tendre, façon... québécoise” selon la presse cannoise. Au festival du film à la journée sur la plage, les jeunes québécois ont engrangé de nombreux souvenirs.

GATINAIS-QUÉBEC

Une brochure sur l'association (douze pages dont cinq de publicité locale) a été réalisée pour informer toute la région de Montargis des activités proposées depuis 1976. Ce nouveau dépliant a été présenté officiellement aux élus du Montargois lors d'une réception au syndicat d'initiative, ponctuée d'un kir au sirop d'érable.

FRANCE QUÉBEC

RENNES-QUÉBEC

A l'occasion du festival Cinéma-Canada, organisé à l'Université Rennes II, notamment par les étudiants de l'opération Bretagne-Québec 93 (un voyage d'études de cinquante historiens), l'association Rennes-Québec a apporté son concours en organisant un concours photo “portrait de festival”.

MAINE-QUÉBEC

Visite à Tourouvre



L'association Maine-Québec avait invité ses adhérents ainsi que ceux des Régionales proches à se rencontrer le dimanche 4 avril à Tourouvre pour visiter le Musée de l'histoire de l'Emigration Percheronne au Canada.

En ce jour des Rameaux, Jeanine Nortier Vice-présidente d'Orne-Québec accueillait les visiteurs venus de Maine-Québec, Anjou-Québec et Touraine-Québec, parmi eux deux présidents de Régionales et deux membres du Conseil d'Administration de France-Québec.

Un pique-nique dans la salle municipale Félix

Leclerc suivi d'un jeu proposé par nos amis d'Anjou-Québec précédait la visite du musée conduite par sa responsable et Mme Nortier. Documents d'époque, dictionnaire et fiches biographiques ont rappelé les départs de ceux qui allaient être à côté des commerçants et des missionnaires parmi les premiers à s'établir dans l'agriculture, créant ainsi un peuplement stable tandis que se diffusaient les noms de ces pionniers du Perche dans tout le Canada et même toute l'Amérique du Nord.

Une journée qui même avec une participation réduite a permis de resserrer les liens entre Régionales voisines.

VENDÉE-QUÉBEC

An II du pacte d'amitié

■ Un dernier à Annecy, Alpes-Léman-Québec et Vendée-Québec signaient un pacte d'amitié, inaugurant ainsi un nouveau type d'échanges entre régionales de France-Québec. Le retour s'est déroulée en Vendée à l'occasion du pont de l'Ascension.

Une délégation de Savoyards conduite par Jean-Michel Hercourt y a été chaleureusement accueillie. Ses membres ont découvert -entre autres sites- La Roche-sur-Yon, Noirmoutier, Fontenay le Comte, la Venise

verte et l'abbaye Saint Vincent de Nieul-sur-l'Autize.

Point fort et humoristique de ce périple, l'intronisation de J.M. Hercourt, Président d'A.L.-Q., André Lemesle et Marie-Jo Geoffroy, respectivement Président et Vice-présidente de Vendée-Québec, comme chevaliers dans l'ordre de la Confrérie de la Mogette (Pour les non-initiés les haricots de Vendée).

Parmi les sujets sérieux évoqués -il en fut- la possibilité de tournées d'artistes régionaux des deux provinces.

NÉCROLOGIE

Jean Sauvegrain

La maladie a terrassé début juin notre ami Jean Sauvegrain dans sa 62^{ème} année. Ingénieur SNCF de métier, Jean était vice-président de Gâtinais-Québec et animait les relations franco-québécoises dans son secteur de l'Yonne. Il était également élu au conseil d'administration national et fut un dynamique secrétaire général de la commission

échanges. Très actif, il apportait à l'association gentillesse, pondération et rigueur. Toute l'équipe de France-Québec s'associe à la peine de Gâtinais-Québec et exprime ses très sincères condoléances à Mme Sauvegrain et à ses enfants. De toutes les régions de France et du Québec, nous les assurons de notre vive sympathie.

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Goûtez les recettes !

Champagne-Québec réalise un échange franco-québécois pour un groupe de jeunes de 10 à 13 ans. Ces jeunes, une dizaine, vont partir aux environs de Montréal chez leurs correspondants et vivront au rythme des familles pendant 3 semaines. A leur tour, ils seront ravis de recevoir leurs amis québécois en été 1994 et nous espérons, leurs parents !

Pour soutenir ce projet, Champagne-Québec a édité un livret de recettes. Celui-ci a été réalisé par les membres de l'Association qui se sont inspirés des recettes québécoises écrites par des épouses de militaires canadiens en poste à LAHR en Allemagne dans les années 70. Loin de leur Québec natal, elles ont voulu perpétuer la tradition de "La Belle Province".

Grâce à elles, Champagne-Québec a le plaisir de vous faire découvrir une raison supplémentaire de nous rapprocher. Nous vous ferons parvenir un exemplaire à votre adresse personnelle.

ASSOCIATION CHAMPAGNE-QUEBEC
Centre International de Séjour
51100 REIMS

RECETTES QUÉBÉCOISES



Echange Culturel Franco-Québécois 1993/1994

BON DE COMMANDE

Nom Prénom.....

Adresse.....

Ville..... Code postal

Prix : 65 Francs Quantité..... Prix total

incluant les frais d'envoi
par chèque libellé à l'ordre de : ASSOCIATION CHAMPAGNE-QUÉBEC

Contact : Jeannine FOURNIER, 4, Impasse du Chenois - 51450 BETHENY.

PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

L'Amérique en français



“**W**nat's a million...” : sous ce titre provocateur se cache une chanson (paroles de Roland Boutillers, musique de Jean Bernard Dehays) de soutien à la francophonie en Amérique. Créée par Maryannick sur le plateau de France 3 / Productions 44 au cours de la Foire Internationale de Nantes, elle illustrait le thème du kiosque tenu du 2 au 12 avril par Pays Nantais-Québec, “L'Amérique en français” de concert avec l'AROA (Amitiés Acadiennes) et l'ADEFELNA (Nantes-Louisiane).

Dix jours dans le grand palais de la Beaujoire, l'occasion d'étrenner le nouveau

logo de l'association ; dix jours d'affluence au kiosque sous l'œil étonné des Chinois d'en face qui n'arrêtaient que quelques chalands ; une fête permanente, bien dans le ton du thème de la foire “Place à la fête”. L'Acadie, la Louisiane, le Québec surtout, font rêver nos compatriotes. 140.000 visiteurs estimés ; le dixième peut-être s'est arrêté placoter, déguster du “caribou” façon Pays Nantais, découvrir France-Québec... adhérer parfois.

Dix jours au bout desquels, fatigués mais contents, les compères des trois associations ont décidé de remettre ça pour le Festival d'Été de Nantes. En Pays Nantais, l'Amérique en français a de l'avenir.

ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

XX^{ème} anniversaire

Alpes-Léman-Québec se devait de fêter avec éclat l'année de son XX^{ème} anniversaire. C'est donc un programme riche et varié que Jean-Michel Hercourt et son équipe ont établi.

Déjà ont eu lieu : la foire de la Saint-Ours d'Aoste, l’“hiver québécois” des Carroz d'Arâches, clos par la randonnée raquette, la réception de l'école Saint-Michel de Sainte-Thérèse, à Annecy et la visite de la papèterie

Cascade de La Rochette. Plus récemment encore : la tournée de Michel Langlois, Directeur de la généalogie des Archives nationales du Québec avec sa conférence : “L'émigration des Savoyards du Québec”, le salon du livre de Genève avec le Québec et l'A.C.C.T., le voyage en Vendée et une fin de semaine champêtre aux Gets. La place manque pour tout citer et le second semestre s'annonce, lui aussi, très chargé.

AUVERGNE-QUÉBEC

Le Québec à Aurillac



L Association Auvergne-Québec était présente au premier Salon du tourisme d'Aurillac du 16 au 18 avril et avait reçu le renfort d'André Magny, Québécois du Siège national, pour présenter le Québec. Cette

participation a été soulignée tant par les médias que par Madame la Préfète d'Auvergne lors de son discours d'inauguration.

Vous allez au Québec pour un emploi saisonnier ?

L'ASSISTANCE PRIMA SANTÉ VOYAGES

ne coûte que **12 F PAR MOIS** de séjour.

NE PARTEZ PAS SANS ELLE !



37, Boulevard Brune, 75680 Paris Cedex 14

Tél. : (16-1) 43 95 51 13

Le Groupe AGRR,

partenaire de France-Québec, vous offre un service de proximité dans 58 villes en France

Toutes nos coordonnées en appelant le

(16-1) 43 95 51 13

Annonces

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

ANJOU-QUÉBEC

Le bureau : Raymond Ablin Président d'honneur, Claire Cadic présidente, Bernard Capus et Denise Beziau vice-présidents, Christian Piron trésorier, Philippe Delhay trésorier-adjoint, Nathalie Girard secrétaire, Véronique Meheust, Nathalie Guillemet et Virginie Fontaine secrétaires adjoints, Daniel Gaudin, Christiane Douet, Jean Perrette et Catherine Demay membres.

PAYS NANTAIS-QUÉBEC

Le bureau : Jean-Paul Gourmelon président, Christian Lamandé et Michel Puaud vice-présidents, Maëlle Maigret trésorière, Mireille Puaud trésorière adjointe, Alain Mauffrey secrétaire, Fanny Bosquet secrétaire adjointe.

MIDI TOULOUSAIN-QUÉBEC

Le bureau : Maurice Foissac président, D. Dominici et P. Fadeuilhe vice-présidents, Ch. Denjean et M. Morel secrétaires, Th. Foissac et P. de Saqui trésoriers, P. Morel culture, M. Maillard protocole, L. Peyraud tourisme, Ch. Paolinetti et M. Segall associés.

TOURAIN-QUÉBEC

Le bureau : Philippe Limouzin président, Patricia Jubert et Le Guern vice-présidents, Stéphanie Cadudal secrétaire, Marguerite Obin secrétaire adjointe, Mme Guérin trésorière, André Delavarenne trésorière adjointe.

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

8^{ème} épisode : LES SOLDATS ET LES FILLES DU ROI (1665-1711)

• A quoi serviront les régiments débarqués à Québec et à Montréal ?

D'abord à rétablir la paix. Les Iroquois y consentiront devant la résistance opposée, dès 1667. Ensuite, il fallut reprendre, avec les milices locales, les forts aux anglais (tel le Chevalier DE TROYES sur la baie d'Hudson en 1685). Enfin, ils reçoivent des terres et sont incités à fonder des familles nombreuses (300 livres pour 10 enfants).

• Mais les femmes de la colonie sont-elles assez nombreuses ?

Certes non. Pourtant, l'ardeur fondatrice de l'Eglise exalte la vocation maternelle. Le roi accorde des dotes aux filles pauvres, des cadeaux à ceux qui se marient jeunes. Mais les soldats restaient les plus nombreux...

Que va faire le Roi ?

Une politique originale sous l'impulsion de Colbert, audacieuse mais révélatrice de l'autoritarisme ambiant. D'abord, il fait venir les "filles du roi" (orphelines élevées aux frais de l'Etat) et oblige les célibataires à se marier avec elles. Mieux encore, Colbert favorise le mariage entre français et indiens. Pour encadrer cette population nouvelle, les seigneurs sont tenus de recruter des familles nombreuses.

Quels ont été les résultats de cette politique ?

Militairement, la colonisation de la région. Richelieu a permis de stopper les invasions iroquoises. Face aux anglais, nous accumulons les succès brillants. Mais démographiquement la croissance reste modeste si on la compare à celle de la Nouvelle Angleterre : à peine 12.000 âmes en 1690.

Francis BERNIER

SOURCES : TRUDEL : *Montréal, la formation d'une société DUCHENE habitants et marchands de Montréal au XVII^{ème} siècle. Mémorial de Québec tome 1. Lionel GROULX "Histoire de l'Amérique française".*

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

ÉCHANGES DE MAISONS

Longueuil (banlieue sud de Montréal) : Maison unifamiliale, 3 chambres, à échanger contre maison dans région Ancecy, pour juillet 1993, incluant auto (1991). Contact : Pierre Rondeau, 645 de Maricourt, Longueuil, Qc. J4H 2S3.

Couple, un enfant, désire échanger courte correspondance en vue d'un échange de maison au mois de juillet 1993 ; proposition d'une maison dans le moyen-nord québécois, ainsi qu'une voiture, contre une maison partout en France, sauf région parisienne. Contact : Denise Fortin, 1207 bld d'Alembert, D'Alembert, Québec J9X 5A3.

Montréal : Centre-ville, appartement-atelier, logement en duplex 4 pièces/cuisine (96 m²), bien éclairé avec atelier d'artiste indépendant attenant au corps de logis (48 m²) avec grande verrière zénithale donnant sur cour fermée, à échanger contre logement comparable à Paris ou proche banlieue avec, si possible, atelier. Août ou septembre 1993 à juin ou juillet 1994. Contact : Marcel Barbeau, 1635 Amherst, Montréal, H2L 3L4. Tél. : 514.522.6028 ; Fax : 514.521.0567.

Ville de Québec : Appartement 5 pièces dont 2 chambres, plus voiture (Toyota Corolla 1989), à échanger contre maison ou appartement et voiture, de fin avril à fin juin 1994. Contact : Sylvie Berger, 3245, Père Lelièvre, apt. 203, Québec G1P 2Y3 P.Q. Canada.

Beauport : Couples professionnels retraités cherchent maison et auto pour 2 à 5 mois de juin à octobre 1994. A 20 mn de Québec, maison 7 pièces (2 ch. à coucher) toute équipée et auto, vaste terrain boisé, patio. Contact : Joanne Gagnon, 32, Les Outardes. Beauport GOA IEA P.Q. Tél. : 418.827.3849.

Banlieue de Québec : Maison, 3 chambres, à cinq minutes d'un port de plaisance, située aux abords du fleuve Saint-Laurent, à louer du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 1993. Location hebdomadaire ou mensuelle. Contact : Claude Roy, 1175 Yves Goulet, Saint-Romuald, Québec. G6W 641. Tél. : (418) 899-0433.

Montréal : Maison 8 pièces (3 chambres), à échanger contre maison à Strasbourg, 1^{er} août 1993 - 30 juin 1994 (congé sabbatique). Contact : Jean Duhaime, 1035 Trudeau, Saint-Laurent, Qc, H4N 2B9.

Montréal : Quartier Rosemont, au centre de la ville, appartement meublé de 4 pièces pour coucher 2 personnes, avec cuisine complète, laveuse, sècheu-

se. Peut être loué à la semaine (200 \$) ou au mois (600 \$). Contact : Louise Savoie, 6579 Molson, Montréal, H1Y 3C4. Tél. : 19.1.514.725.2390.

Québec (ville) : Face aux Plaines d'Abraham, maison à échanger (ou à louer) pour un an ou plus, 4 c.c., 3 sb, piscine intérieure, grand terrain, contre maison proximité RER C (Meudon, Viroflay, Versailles). Contact : à Paris le soir, tél. : 47.07.47.98 (G. Létourneau).

Sainte-Luce-sur-Mer : Face à la plage, 2 chambres, cuisine, salon, salle-de-bain, entrée indépendante et stationnement. A louer ou à échanger contre maison ou appartement sud-est de la France. Dates : au Québec, à n'importe quel moment de l'année, en France, entre le 15 oct. et le 15 nov. (maximum 2 semaines dans la même région). Contact : Hélène Saint-Laurent 4 p. 165. Ste-Luce G0K 1P0.

Trois-Rivières : Randonneurs 40 ans avec 2 adolescents, échangeraient maison jumelée, 3 chambres à Trois-Rivières contre maison pour 4 personnes en Haute-Savoie. Période fin juin-mi-juillet 94. Contact : Danielle Gascon 415 Dunant, Trois-Rivières (Qc) G8Y 2X2.

DIVERS

Photographe, 33 ans, cherche job dans hebdo, labo, magasin ou atelier-réparation. Parle franç., angl., esp.. Prêt à séjourner 6 mois-2 ans, à partir de juin 1994 ou avant. Expérience du pays. Contact : Claude Villemur, 2270 Cartier, Montréal, P.Q. H2K 4E8.

Pour mise en marché internationale, recherchons correspondants et associés dans la grande région parisienne et sud de la France. Contact : Jacques Poitras, 2571 Lalonde, Ste Foy P.Q. Canada G1W 1M8.

Couple enseignants retraités, en voyage en Alsace, Suisse, Autriche, désire hébergement pour le 7 septembre et pour les 3 et 4 octobre, à Mulhouse ou dans les environs. Contact : Jean Guy L'Abbé (514) 668 4343.

CORRESPONDANCE

Guide touristique de 25 ans recherche correspondante française ou autre nationalité dans l'objectif primordial d'échanges de courte ou longue durée. Bienvenue aux gens des îles. Contact : Pierre Genesse, 104 SS des Lilas ouest, Québec GIL 1A8.

Le spécialiste du voyage à la carte

Nouveautés

Bons d'hébergement sur le réseau Hôtellerie de Villégiature du Québec
et les Gîtes du Passant.



CIRCUIT DÉTOUR EN NATURE à partir de 9300 FRS

Mobilité, initiative et aventure pour le circuit "Détour en nature".
Vous campez en pleine nature au bord des lacs et des rivières du Québec
et de l'Ontario.



CIRCUIT 4X4 AVENTURE à partir de 7010 FRS

Sortir de l'ordinaire, vivre l'inédit dans ce décor fascinant qu'est le Cœur
du Québec, recherchez un contact authentique avec la nature ce raid est pour vous,
les assoiffés d'aventure !

Location de voitures - Location de Motorhome

**5 % de réduction sur la brochure
pour les adhérents de France Québec**

Si vous souhaitez recevoir la brochure merci de nous retourner ce coupon à l'adresse suivante

VACANCES AIR CANADA - 9, RUE DU MONT THABOR 75001 PARIS
TÉL 42 86 89 38 - LIC. 175422



Oui, je désire recevoir votre brochure

NomPrénom

Adresse

Code postalVille